

LA NOUVELLE FRANCE INDUSTRIELLE

Point d'étape sur les 34 plans
de la nouvelle France industrielle



MERCREDI 18 JUIN 2014

QUATRIÈME COMITÉ DE PILOTAGE DES 34 PLANS DE LA NOUVELLE FRANCE INDUSTRIELLE BERCY

◆ Le 12 septembre dernier, le Président de la République et le ministre du Redressement productif lançaient conjointement à l'Élysée 34 plans de reconquête industrielle, les 34 plans de la nouvelle France industrielle. Ils donnaient ainsi le signal fort du retour de l'État stratège et planificateur au service de la réindustrialisation du pays. Ils remettaient dans les coeurs et dans les têtes l'idée que la France est une grande nation industrielle, solide, productive, inventive, capable de se réinventer et de devenir pionnière dans la troisième révolution industrielle, au carrefour des transitions écologique et énergétique d'une part, digitale et numérique d'autre part. ◆ La démarche des 34 plans est une démarche d'union des forces productives au service de l'effort de redressement industriel du pays. Notre objectif est d'unir les acteurs économiques et industriels autour d'un objectif commun, de mettre les outils de l'État au service de cette ambition et de mobiliser les écosystèmes locaux autour de la construction d'une offre industrielle française nouvelle et compétitive, capable de gagner des parts de marché en France et à l'international et de créer ainsi des emplois nouveaux. ◆ Des chefs de plan, très majoritairement des industriels, ont été désignés à l'automne. Véritables chefs d'orchestre, ils sont les organisateurs du travail collectif et des projets collaboratifs. Ils sont les catalyseurs des synergies entre les protagonistes (entités administratives nationales ou locales, entreprises de la chaîne de valeur, organismes de recherche et de formation) et rendent compte jour après jour des avancées de leur plan. Tous se sont montrés à la hauteur des enjeux et exercent leur tâche avec responsabilité. Qu'ils en soient ici remerciés. ◆ Les plans de la nouvelle France industrielle entrent aujourd'hui dans une nouvelle étape : la validation des feuilles de route, qui déclinent dans un calendrier précis des actions concrètes publiques et privées, détaillant le rôle respectif des différents acteurs et les objectifs à atteindre. Si ces documents sont rendus publics, c'est parce que l'État a un devoir d'explication vis-à-vis des Français. Leur mobilisation autour de leur industrie sera un facteur clé de la réussite des politiques industrielles. ◆ Pour valider ces feuilles de route, un comité de pilotage (Copil) réunissant des acteurs publics et privés a été mis en place sous l'autorité du Premier Ministre. Sa composition incarne un mode de fonctionnement interministériel par projets, dans lequel public et privé se retrouvent dans une démarche de co-construction. Des personnalités qualifiées issues du monde industriel apportent en outre leur expertise industrielle et contradictoire à la discussion. Depuis mars 2014, à l'occasion des trois premiers Copil, seize feuilles de route ont été adoptées. ◆ Aujourd'hui, ce sont cinq plans supplémentaires dont les feuilles de route sont validées et d'ici le 14 juillet les 34 plans de la nouvelle France industrielle le seront.

ÉQUIPE DU PLAN



INDUSTRIES DU BOIS



Immeuble Michael Green en ossature bois

Le bois a progressé
 depuis 10 ans dans la construction
 neuve, où il atteint environ

10 %

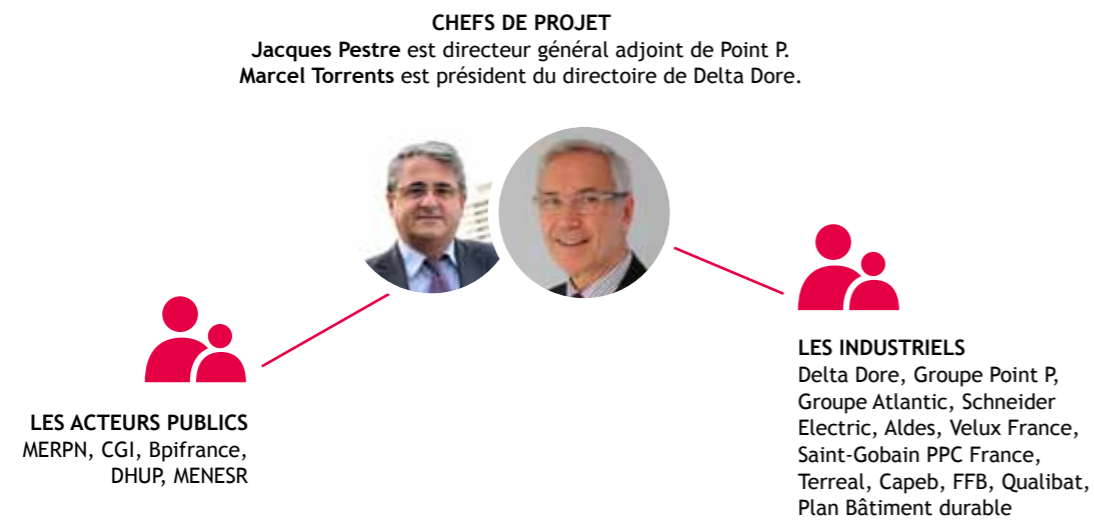
des mises en chantier,
 alors qu'il y était quasi
 inexistant en 2000

SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Pilote | Calendrier | Finalités/livrables |
|--|--|--|--|
| Créer une structure commune de portage et de gouvernance du plan | ADIVBois | Dès le second semestre 2014 | Implication des industriels de la construction et de l'ameublement bois et de son écosystème dans la mise en œuvre du plan |
| Simplification réglementaire et normative pour lever les freins à l'offre en immeubles de grande hauteur en bois | Commission technique et réglementaire ad hoc | Du second semestre 2014 à mi 2015 | Mesures de simplification pour les immeubles en bois |
| Projets pilotes immeubles de grande hauteur (IGH) en bois | ADIVBois | Dès le second semestre 2014 | État des marchés ciblés en France et à l'étranger pour les immeubles en bois et les produits issus de bois français, benchmarking des solutions techniques et dispositions réglementaires pour les IGH bois dans le monde Définition et test des solutions techniques |
| Amorçage du marché par la commande publique | PUCA et Collectivités locales | Dès le second semestre 2014 à mi 2015, puis à partir de mi 2015 pour les actions post concours | Concours national organisé par le Plan Urbanisme Construction Architecture (PUCA), appel à candidatures pour sélectionner des collectivités qui s'engageraient à lancer deux ou trois appels à projets par an |
| Structuration de l'offre | Industriels | Dès le second semestre 2014 | Disposer d'une offre compétitive française sur le marché international de produits d'immeuble en bois (structure et ameublement) de plus de 15 niveaux avec des démonstrateurs sur le territoire français |

◆ Nous construisons la France de l'or vert où la forêt est une ressource d'avenir. Les propriétés techniques, économiques et environnementales du bois en font un matériau stratégique aux usages multiples : construction, ameublement, chimie, papier, biomasse... Il est désormais possible de construire de grands immeubles en ossature bois et de valoriser les sous-produits de l'industrie. Les innovations techniques offrent de fortes perspectives de croissance économique et de création d'emplois dans les industries du bois. ◆ Troisième surface forestière d'Europe, la France fait face à un paradoxe : nous exportons notre bois fraîchement sorti de nos forêts et importons les produits finis à plus forte valeur ajoutée. Résultat : un poste déficitaire de plus de 6 milliards d'euros par an dans notre balance commerciale. ◆ Le plan « Industries du bois » va corriger ce déséquilibre en réimplantant sur le territoire national les activités de transformation et en accélérant l'industrialisation de l'offre. Le bois de France, transformé en France, fournira ainsi matériaux de construction, biens de consommation et énergie, tout en représentant un potentiel pouvant aller jusqu'à 60 000 emplois nouveaux notamment dans les zones rurales. Ce plan permettra de faire des forêts de France la source renouvelable d'une industrie moderne, innovante et responsable. ◆ Il s'agit de mobiliser les industriels de la construction et de l'ameublement autour d'un objectif commun : parvenir à construire en France un immeuble de 30 étages en 2030. Le plan se fixe comme objectif intermédiaire de bâtir à l'horizon 2017, de 5 à 10 vrais immeubles urbains de moyenne hauteur (7 à 15 étages) dans des territoires. ◆ La commande publique et des mesures de simplification réglementaire seront actionnées pour amorcer le marché. Ces premiers débouchés permettront à l'offre française de se constituer pour ensuite se lancer à l'international.

ÉQUIPE DU PLAN



SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Calendrier | Engagement/objectif |
|---|---|---|
| Un engagement ferme des industriels et du négoce | | |
| Création du « Cercle des Industriels et des Négoces de la rénovation » (CINR) | 2014 | Mise en place d'une structure juridique porteuse de la filière pour la performance de la rénovation au profit du consommateur |
| | d'ici 2015 | Déclinaison en cercles régionaux des décideurs de la rénovation (CERDR) |
| Promouvoir l'efficacité énergétique dans tous les travaux significatifs de rénovation | | |
| Campagne de communication de la filière industrielle et du négoce et développement d'offres produits packagées permettant d'intégrer facilement l'efficacité énergétique dans la rénovation | d'ici 2015 en coordination avec l'ADEME, et en fonction du calendrier d'adoption de la LPTE | Inciter à l'intégration de l'efficacité énergétique dans les travaux significatifs de rénovation |
| Le RGE pour structurer la montée en compétence des professionnels de la rénovation énergétique | | |
| Mobilisation générale de l'industrie, du négoce, des artisans et entreprises pour le RGE | Second semestre 2014 | Accompagnement des formations et mise en place d'outils de sensibilisation de proximité par les professionnels du négoce et création du RGE Négoce |
| | Second semestre 2014 à 2017 | Labellisation de 18 000 professionnels au 1 ^{er} juillet 2014 et de 30 000 un an plus tard |
| Accompagnement de la montée en compétence des professionnels et renforcement du signe de qualité du RGE | Second semestre 2014 | Mise en place d'outils de formation pratiques, didactiques, adaptés et continus, en fonction des exigences du RGE. Convergence des pratiques des organismes certificateurs. |
| Montée en puissance des outils de regroupement d'entreprises | Second semestre 2014 | Émergence d'offres globales par des groupements d'entreprises |
| Mobilisation du fonds de compensation des risques d'assurance-construction, pour soutenir les actions de prévention de la sinistralité en rénovation énergétique | Second semestre 2014 | Développer des outils innovants permettant de palier à la sinistralité spécifique à la rénovation énergétique |
| Préparer un leadership mondial dans la rénovation 3.0 | | |
| Émergence d'un écosystème de la rénovation 3.0 | 2014 | Mise en place d'un feuille de route « rénovation 3.0 », partagée entre acteurs du numérique et du bâtiment |
| Soutien à l'interopérabilité domotique | 2014 - 2015, export en 2016 | Mise au point d'un protocole d'interopérabilité permettant la liaison entre les différents équipements |

RÉNOVATION THERMIQUE
DES BÂTIMENTS

Domolab, premier centre d'innovation pour l'habitat, Aubervilliers

500 000

c'est le nombre annuel de
rénovations que nous visons,
contre

200 000

actuellement

◆ Nous construisons la France de l'efficacité énergétique. Un tiers des émissions de CO₂ produits sur le sol français proviennent du gaspillage énergétique des bâtiments. L'efficacité énergétique est un enjeu écologique, social et économique. ◆ Les objectifs fixés par les pouvoirs publics en matière de performance énergétique et environnementale des bâtiments nécessitent une véritable mutation des acteurs du secteur. Une meilleure association entre l'industrie manufacturière et les professionnels du bâtiment est nécessaire. Elle permettra la mise au point d'offres industrialisées à la fois performantes et compétitives, et le développement de formations qualifiantes adaptées visant une réelle montée en compétence des professionnels du bâtiment sur le volet énergétique. ◆ L'ambition du plan est de fédérer la filière, au niveau technique et organisationnel, pour qu'elle soit en mesure de proposer une offre globale de rénovation énergétique du bâtiment à des coûts maîtrisés supportables par les ménages. Notre objectif est de porter le nombre de rénovations d'environ 200 000 par an actuellement, à 500 000. Le marché du bâtiment sera stimulé par de nouveaux outils tels que le fonds de garantie bancaire et le dispositif de tiers financeur. Le surcroît d'activité induit par ce plan engendrerait près de 75 000 emplois. L'Etat apporte aux acteurs du plan ses propres leviers : la lisibilité et la simplicité des aides publiques, la mise en place du parcours de qualité avec un diagnostic de performance énergétique fiabilisé et la tierce vérification. ◆ L'export doit enfin devenir un objectif de toute la filière pour stimuler le savoir-faire national, au contact des meilleures pratiques internationales et contribuer à l'emploi et au rééquilibrage de notre commerce extérieur. ◆ La mise en place du plan s'inscrit dans un ensemble d'initiatives gouvernementales, dont le plan national de rénovation énergétique de l'habitat (PREH) et son label de qualité, le RGE, qu'il enrichit par la mobilisation des industriels.

ÉQUIPE DU PLAN

CHEFS DE PROJET

Mireille Faugère est conseiller maître à la Cour des Comptes, ancienne directrice générale de l'AP-HP.
Christian Nibourel est PDG Accenture France.



LES ACTEURS PUBLICS
GCS¹ Île-de-France, APHP,
CH Eaubonne-Montmorency,
CHU² Montpellier, MASS,
MENESR, MERPN



LES INDUSTRIELS
Bull, Orange, Voluntis, Syntec,
Accenture

SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Pilote | Calendrier | Acteurs privés concernés | Finalités/livrables |
|--|---|---|--|--|
| Des solutions industrielles de partage de données pour les professionnels de santé et les patients | | | | |
| Création d'un cadre opposable pour l'échange de données, des procédures d'hébergement simplifiées et reconnaissance du NIR comme identifiant unique du patient | MASS | Premier trimestre 2015 pour la création du cadre 2015-2017 pour la reconnaissance du NIR | Éditeurs et intégrateurs, hébergeurs, professionnels de santé Instances représentatives des industriels du logiciel, en relation étroite avec les pilotes | Travail sur les référentiels (identification, hébergement, sécurité, interopérabilité, urbanisation) Simplification législative permettant à l'Etat de rendre opposable les référentiels élaborés par l'ASIP-Santé et de s'assurer de leur respect Extension progressive de l'éligibilité au suivi par le NIR à tous les patients grâce aux mesures de la loi santé votée en 2015 |
| Renforcement de la représentation de la France dans la normalisation | MASS (DSSIS) et MERPN (DGCIS) ASIP Santé ou AFNOR | 2015 | Chercheurs, industriels et leurs instances représentatives (SYNTEC, FIEEC ...), associations (PHAST, ...) | Création d'une instance coordinatrice relayée dans les fédérations industrielles, définissant les objectifs prioritaires et assurant remontée des besoins et suivi des actions de représentation |
| Développer des services autour des parcours de soin et de la prévention, en commençant par les maladies chroniques | | | | |
| Amplification de l'utilisation des outils numériques dans les parcours de soin | MASS (DGOS) MASS(DGOS et ARS) | 2016-2020 2015 | Consortiums mobilisés dans le cadre des projets TSN Ensemble des acteurs se positionnant sur le marché de la coordination de soins | Extension progressive du périmètre des projets pilotes TSN pour préparer un déploiement à grande échelle et travailler à l'extension de la couverture en nombre de patients Développement des services d'appui à la coordination des soins pour traiter 700 000 cas complexes en 2020 dans des parcours de soin |
| Développement des solutions de télésurveillance des maladies chroniques en France | MASS (DGOS et ARS) | 2017-2020 | Industriels porteurs des projets pour les thématiques prioritaires choisies, sociétés savantes, ordres et syndicats | Emergence d'un marché des solutions de télésurveillance des maladies chroniques (objectif de 50 000 patients suivis à horizon 2017 dans 4 domaines thérapeutiques prioritaires, 1 000 000 patients en 2020). |
| Rendre le processus réglementaire actuel de prise en charge des dispositifs médicaux et des actes associés plus prévisible et plus rapide | MASS | 2015 | Industriels de santé | Simplification des procédures d'évaluation des dispositifs médicaux (révision du « forfait innovation », leviers législatifs au sein de la loi santé) |
| Travailler sur la gouvernance et la qualité de la santé numérique et développer de nouveaux champs, comme la médecine personnalisée | | | | |
| Mise en place une action fédératrice pour la médecine personnalisée s'appuyant sur une base de données nationale | Groupe de travail CGI, puis pilote industriel | 2014 | | Organisation d'un système d'information susceptible d'être accessible par tous les acteurs impliqués, montage d'un consortium national regroupant plusieurs projets de recherche et des industriels, de plusieurs spécialités différentes |
| Développement d'une offre de SI de qualité, au niveau des standards internationaux | MASS (DSSIS) | 2014 | | Accélérer le processus de labellisation des acteurs SI hospitaliers pour porter la qualité et fiabilité des offres de systèmes d'information de santé au niveau des marchés internationaux Favoriser l'émergence d'un nombre limité de SIS « champions » mutualisés |

SANTÉ NUMÉRIQUE



Imagerie médicale

80 M€

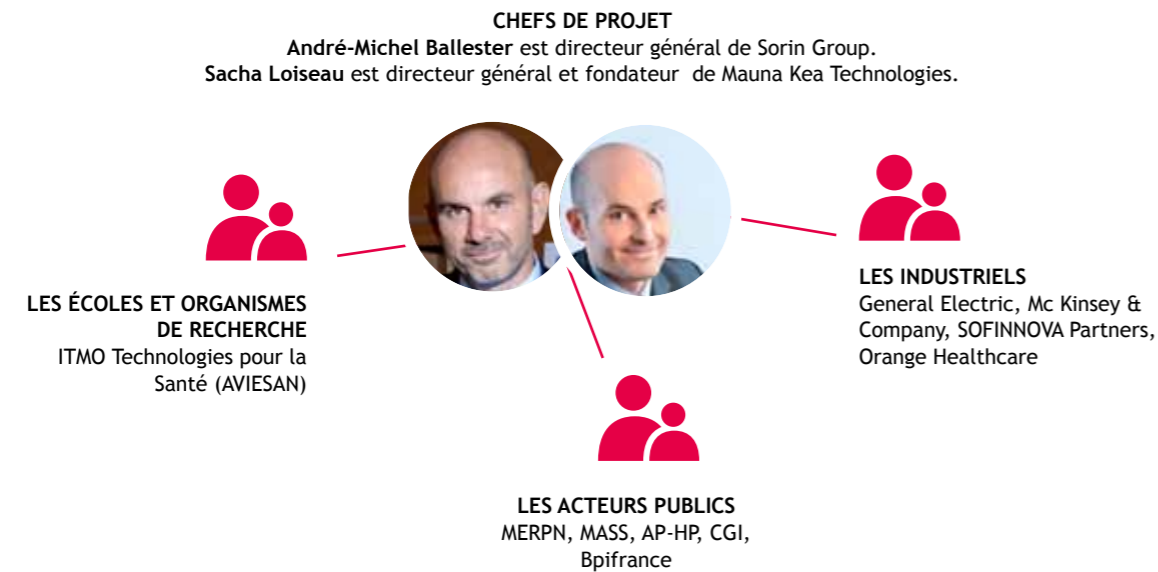
C'est le montant de l'investissement dans les Territoires de Soins Numérique

50 000

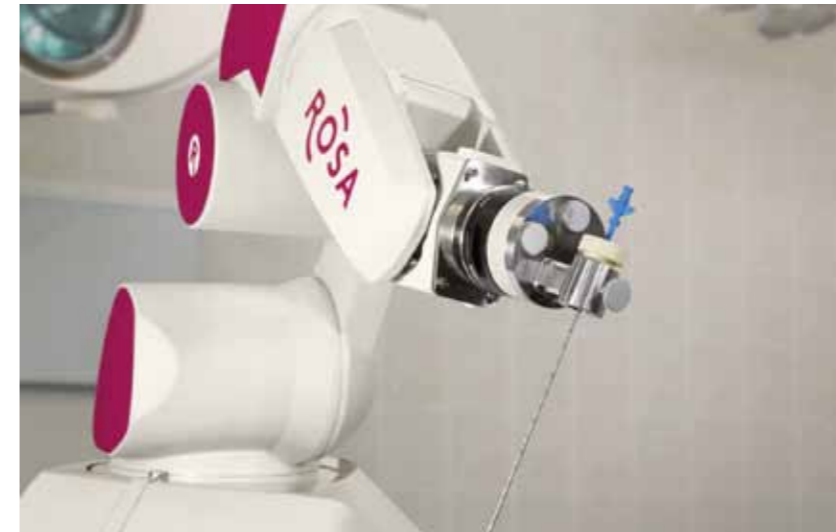
patients en suivi par télémedecine en 2017

◆ Nous construisons la France de la santé numérique. ◆ Des dossiers médicaux électroniques à la télémédecine, la santé est entrée dans l'ère du numérique. La Stratégie Nationale de Santé identifie le numérique comme un levier essentiel de l'action publique pour combattre les injustices et les inégalités de santé et adapter le système de santé français aux profondes mutations qui sont à l'œuvre. Non seulement la santé numérique est une réalité, mais elle est en train de réinventer les modèles de santé. ◆ Le plan a vocation à positionner la France comme le leader européen dans ce domaine. Il a été élaboré à la fois avec les fournisseurs de soins et les représentants de la filière qui mobilise un écosystème dynamique composé de grands industriels et de start-up.<> Le marché français de la santé numérique atteint aujourd'hui 3 milliards d'euros, avec une croissance annuelle de l'ordre 5%. ◆ Les actions majeures du plan visent à la fois à offrir de meilleurs soins aux patients, de l'innovation au service des professionnels de santé et une excellence industrielle pour toute la filière santé numérique. ◆ Le plan permettra le développement de SI de qualité pour le continuum ville-hôpital autour des territoires de soins numériques et l'émergence d'un nombre limité de SI hospitaliers mutualisés, au niveau des standards internationaux. ◆ A court terme, le déploiement du plan offrira un cadre réglementaire clair, simple et sécurisant de partage de données et de distribution de services pour les professionnels de santé et les patients. A moyen terme, le plan permettra le développement de la télésurveillance de maladies chroniques au-delà des expérimentations en cours pour soutenir les domaines d'excellence français et atteindre 50 000 patients suivis en 2017. A long terme, le plan se fixe l'ambition d'étendre les services d'appui à la coordination de soins dans les parcours de soins de près de 700 000 cas très complexes et 2 000 000 de cas complexes à l'horizon 2020. ◆ L'Etat accompagnera ces efforts par la mise en œuvre d'une politique nationale en matière de santé numérique soutenue par une gouvernance unifiée, une trajectoire et des investissements massifiés. ◆ Enfin, La France de la santé numérique s'engage également dans la voie prometteuse de la génomique et de la médecine personnalisée.

ÉQUIPE DU PLAN



DISPOSITIFS MÉDICAUX ET NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS DE SANTÉ



Robot Rosa d'assistance aux gestes chirurgicaux, Medtech

Un appel à manifestations d'intérêts a permis de recueillir près de

130 projets, représentant

750 M€ d'investissement

SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Pilote | Calendrier | Acteurs publics et leviers d'action |
|---|----------------|---|---|
| Accompagnement et accélération du développement des startups MedTech | | | |
| Renforcement et soutien des incubateurs/accélérateurs spécifiques Soutien à des fonds d'entrepreneurs spécialisés Création de MedTech Cities (mini-cluster) regroupant les acteurs de l'écosystème Medtech | Bpifrance, CGI | Second semestre 2014 | Acteurs publics : Bpifrance, CGI, Collectivités territoriales Leviers : Fonds French Tech pour co-investissement |
| Consolidation des PME et ETI | | | |
| Identification des pilotes d'intégration et réalisation des consolidations autour d'eux Accompagnement d'une opération de consolidation par des dispositifs publics pour maximiser l'effet de levier auprès des financements privés Organisation d'une journée de valorisation des brevets académiques avec les industriels de la filière ultrasons et mise à disposition d'un panorama des brevets des organisations publiques | Bpifrance, CGI | Réalisation d'une 1 ^{ère} consolidation d'ici début 2015 Organisation de la journée de la valorisation en novembre 2014 | Acteurs publics : MERPN, Bpifrance, CGI, AVIESAN/COVALLIANE Leviers : Intervention de Bpifrance en capital, prêts, garanties de prêt, avec ses outils d'intervention : fonds Large Venture, fonds ETI 2020, etc. |
| Rapprochement d'entreprises françaises leaders, technologiquement complémentaires, autour de projets communs | | | |
| Formation d'une Alliance des technologies médicales (structure collaborative entre grands groupes, ETI et PME) autour de thèmes communs Sélection d'un projet démonstrateur de R&D collaboratif fédérant grand groupe, ETI et PME | Chefs de file | Création de l'Alliance fin 2014 Sélection d'un projet de R&D au 1 ^{er} trimestre 2015 | Acteurs publics : Bpifrance, CGI Leviers : Mobilisation des outils de soutien à l'innovation : PSPC, FUI, PIPC |
| Accompagnement du développement à l'international des entreprises | | | |
| Simplification et raccourcissement des procédures d'accès au marché des technologies médicales Utilisation des achats hospitaliers comme levier de développement des entreprises innovantes Mise en place d'un outil favorisant les transferts de technologies de la recherche académique et hospitalière vers la filière industrielle | MASS | Fin 2014 Démarrage l'outil de transfert dernier trimestre 2014 | Levier : Publication de textes réglementaires et législatifs, inspirés notamment des propositions du CSF industries et technologies de santé |

◆ Nous construisons les dispositifs médicaux et les équipements de santé de la France de demain. Des équipements d'imagerie médicale (scanner, IRM, échographes.), jusqu'aux dispositifs médicaux implantables (stents, pacemakers, valves cardiaques etc.), en passant par les dispositifs de diagnostic in vitro, les implants orthopédiques, les textiles médicaux ou encore les logiciels informatiques, les opportunités sont vastes.

◆ Grâce au dynamisme de nombreuses PME et de quelques ETI, et grâce à une recherche scientifique et technologique internationalement reconnue, la France a les atouts pour faire naître et produire sur son territoire les technologies médicales innovantes capables de conquérir les marchés étrangers. Au niveau mondial, le marché des dispositifs médicaux est estimé à 300 milliards d'euros et il connaît un rythme annuel de croissance de 4 % à 5 %. Les domaines technologiques à mobiliser sont variés : électronique, pharmacie, mécanique, physique, informatique, chimie, plasturgie, optique. Les bénéfices potentiels pour les malades sont multiples, en particulier lorsqu'il s'agit d'accompagner leur vieillissement. Le plan *dispositifs médicaux et nouveaux équipements de santé* permettra d'accélérer le développement de startups, de consolider les PME et ETI qui ont du mal à relever les défis réglementaires et cliniques du secteur, de rapprocher les entreprises appartenant à des secteurs technologiques complémentaires autour de projets communs et enfin d'aider au développement d'une offre française à l'international. Sous l'égide du Conseil National de l'Industrie, des Etats Généraux de la filière *dispositifs et technologies médicales* seront régulièrement tenus dès 2015, pour suivre la mise en œuvre de la feuille de route et traiter de sujets spécifiques, notamment en matière de financement privé et public.

ÉQUIPE DU PLAN

CHEF DE PROJET
Eric Carreel est PDG de Withings.



LES INDUSTRIELS

Eolane, Livosphere, CETIM, PEP, WE Network, FIEEC, Jessica/Captronic, Cap Digital, Auchan, Carrefour, FNAC, Darty, Neodesign, Ouest Décolletage, Dediene, SLTS, Mécareso, Process, Commecca, CDPlast, CNRFID, Urbanwave, Nexess, Editag, AFNIC



LES ACTEURS PUBLICS

MERP, DGCIS, DIRECCTE Pays de la Loire, CGI, Mission French Tech, MENESR, CGSP, Bpifrance, Communauté d'agglomération d'Angers Loire Métropole et Conseil régional des Pays de la Loire

OBJETS CONNECTÉS



Smart baby monitor, Withings

80 milliards

d'objets seront connectés en 2020 ;

5 start-ups françaises ont été primées en janvier 2014 au Consumer Electronic Show de Las Vegas (Netatmo, Medissimo, Withings, Parrot, Sen.se)

SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

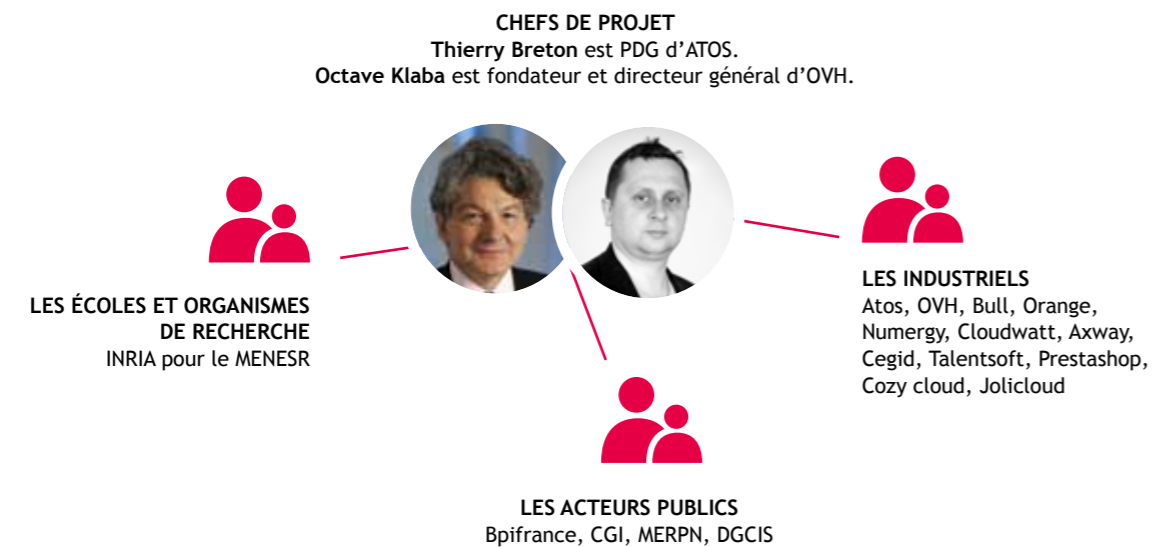
| Action | Pilote | Calendrier | Acteurs | Finalités/livrables |
|--|--|---|---|---|
| Mettre en place une première cité de l'objet connecté | Eolane | Septembre 2014 : Cahier des charges Année 1 : Espaces Co-working, Fablab et Innovation industrielle Année 3 : Production industrielle | Industriels : Ouest Décolletage, Dediene, SLTS, Mécareso, Process, Commecca, CD Plast, Hubert Chevalier Acteurs publics : collectivités territoriales ; DIRECCTE Pays de la Loire, CGI, Mission French Tech | Création d'un site industriel propice au développement et à la production, en France, d'objets connectés innovants |
| Stimuler l'émergence d'une offre française | Bpifrance, CGI, MERPN Une entreprise pilotes à identifier | 2015 : Mise en place des prêts à l'industrialisation | Banques, Bpifrance, fonds de garanties régionaux, CGI, MERPN Assurances, Ministère des affaires sociales et de la santé : étude des liens entre l'utilisation d'outils innovants et la santé | 1/ Mise en place de prêts à l'industrialisation et d'outils facilitants l'accès aux financements pour les entreprises qui produisent en France 2/ Développement de la commande publique et privée innovante pour les objets connectés. Développement du Corporate Wellness |
| Promouvoir l'offre française | Enseignes de grande distribution Mission French Tech | Calendrier propre à chaque enseigne. Mi-2015 : Première « Keynote » intégrant des annonces sur le lancement d'objets connectés French Tech | Auchan, Carrefour, FNAC, Darty, Lick, Mission French Tech Entreprises de la French Tech : Netatmo, Withings, Parrot, Medissimo, Sen.se, Sigfox, Holii... French Tech, CGI, MERPN, AFIL | 1/ Mettre en place des show rooms sur les objets connectés pour mettre en avant la French Tech auprès des consommateurs et des voyageurs 2/ Organiser un évènement de visibilité international mettant en avant l'excellence française |
| Déployer un réseau européen pour l'internet des objets | Sigfox | Déploiement progressif d'un réseau pan-Européen | Industriels français et européens | Réseau pan-Européen (28 pays) dédié à l'internet des objets Standardisation 5G |
| Mettre en œuvre le déploiement d'objets connectés à l'échelle de filières industrielles | CNRFID 1 chef de projet par filière | 9 mois de travaux Finalisation et lancement sur la base des résultats des projets pilotes dans les 5 filières pionnières | CNRFID, GS1, Orange, EDF, Viaméca. autres acteurs privés à mobiliser. Co-financement public des travaux Participation des pôles de compétitivité PME et grands groupes de chaque filière avec un besoin un co-financement public | 1/ Projets pilotes dans cinq filières clés pour construire des projets ambitieux de renforcement de la traçabilité : alimentaire, luxe, énergie, mécanique, une filière à identifier 2/ Définition d'au moins 3 projets majeurs d'utilisation des objets connectés à l'échelle d'une filière industrielle (renforcement de la traçabilité, gestion des flux logistiques, marquage d'outils...) |
| Créer un label pour les objets et procédés dont l'impact sur la vie privée des utilisateurs est maîtrisé | Association adossée au CNRFID | Référentiel de labellisation : juin 2014 - mars 2015 Centre de labellisation : janvier 2016 | Fournisseurs de technologies, Fédérations professionnelles, Opérateurs/Utilisateurs d'application RFID... Financement public sollicité pour la mise en place du référentiel du label | Label identifiant les objets et procédés dont l'impact sur la vie privée des utilisateurs est maîtrisé |

◆ Nous construisons la France des objets communicants. ◆ Avec des entreprises telles que Medissimo, Myfox, Netatmo, Parrot, Sen.se, Sigfox ou Withings, l'expertise française dans le domaine des objets connectés est aujourd'hui reconnue. A l'étranger, la multiplication des objets connectés s'accompagne d'une massification des investissements. Dans cette période charnière, la France doit rester parmi les leaders. Elle doit pour cela renforcer son savoir-faire ... et le faire savoir ! ◆ Le rapport intime qui se crée entre objets et services pousse les entreprises à s'adapter aux nouveaux usages et les engage dans une course effrénée à l'innovation. Le raccourcissement des cycles d'innovation constitue une opportunité pour la localisation d'usines en France, au plus près des équipes de développement. ◆ Sous l'impulsion d'Eolane et d'industriels locaux, une première cité de l'objet connecté sera mise en place dès 2014 à Angers. Pour concevoir et produire les objets les plus innovants, cette cité rassemblera un fablab, un centre d'innovation technologique et des usines de production. 15 M€ d'investissement et 50 personnes seront nécessaires au fonctionnement de cette cité d'un nouveau type, propice au croisement des expertises électroniques et mécaniques. ◆ Les objets connectés French Tech doivent être demain connus et reconnus, du consommateur français au journaliste américain. 4 enseignes de distribution se mobilisent pour mettre en avant ces objets. 2 d'entre elles s'engagent en outre à faciliter la commercialisation des objets les plus innovants. ◆ Des problèmes techniques devront être surmontés pour permettre le raccordement de 80 milliards d'objets en 2020. Le projet de réseau européen porté par Sigfox constituera une des réponses. ◆ Appliqués aux filières industrielles, les objets connectés offrent des applications nombreuses : renforcement de la traçabilité, marquage d'outils... Pour faire émerger des champions français, il est proposé de construire des projets, non pas à l'échelle d'entreprises, mais à l'échelle de filières. L'alimentation, le luxe, l'énergie et les industries mécaniques sont d'ores et déjà identifiées.



COMITÉ DE PILOTAGE N°3

ÉQUIPE DU PLAN



CLOUD COMPUTING



Serveur informatique

Un potentiel de création
et de consolidation de**100 000
emplois**

en France d'ici 2020

SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Calendrier | Finalité/livrables |
|---|--|--|
| Mesures en faveur de la demande | | |
| Création d'un label sécurité « Secure cloud » pour les offres de cloud computing | Premières expérimentations au second semestre 2014 | Labellisation à vocation européenne pour les acteurs hébergeant et traitant les données sur le territoire européen selon des normes contractuelles de qualité et de sécurité élevées |
| Exemplarité de l'action publique et création d'une place de marché numérique pour les collectivités locales | Courant 2014, généralisation en 2015 | Passage au cloud de l'informatique de l'État, des organismes publics et des collectivités locales et création d'un guide de bonnes pratiques ; création de « places de marché cloud » proposant des applications validées et sécurisées pour les collectivités locales (puis, plus largement, les entités publiques) |
| Neutralité cloud dans les marchés publics | Second semestre 2014 (premiers marchés), 2015 (généralisation) | Mise en place de procédures de marché public assurant une neutralité vis-à-vis des offres cloud par rapport aux solutions internalisées |
| Adoption du cloud par les entreprises (aide à la transformation numérique) | Courant 2014 | Amplifier l'accompagnement des entreprises, et notamment des PME, vers le cloud et la création ou l'extension de relations numériques avec leurs clients ; promotion / création de places de marché numériques de solutions pour PME |
| Adoption du cloud par le grand public (« cloud personnel ») | Courant 2014 | Lancement d'une initiative autour des domaines personnels pour permettre à chaque Français de disposer de son nom de domaine à faible coût, de la gestion d'identité numérique, des espaces de stockage personnels sécurisés... |
| Mesures en faveur de l'offre | | |
| Garantir un traitement sécurisé des données en Europe (normes élevées de qualité et de sécurité) | 2015 (à coordonner avec la Commission Européenne) | Mise en place de règles harmonisées de qualité de service et de protection des données au niveau européen |
| Attractivité de la France pour l'installation de datacenters | Second semestre 2014 | Simplification des démarches de création de datacenters |
| Aide aux éditeurs de logiciels à la transition vers le cloud | Second semestre 2014 | Création d'une « plate-forme Tremplin » globale permettant la transformation cloud des offres des acteurs de l'informatique et notamment des éditeurs de logiciels |
| Soutien à l'innovation dans le cloud, avec une orientation usage | Courant 2014 | Soutien à des projets visant à développer des services cloud correspondant aux besoins de communautés d'utilisateurs (éducation, santé, seniors, etc.) |
| Renforcer les formations cloud, l'attractivité et l'organisation de la filière | Courant 2014 | Développement de cursus en formation initiale et continue, s'appuyant sur des méthodes pédagogiques issues du numérique. Contribution à l'attractivité des métiers, et création d'un « observatoire du cloud » |

◆ Nous construisons la France de l'accès et du partage sécurisés et simplifiés des données informatiques, en développant un puissant écosystème industriel. ◆ Facilitant un accès « mobile » aux services numériques, en tous lieux et indépendamment de l'appareil utilisé, le *cloud computing* permet d'accroître « à la demande » l'efficacité du stockage et du traitement de l'information, tout en réduisant significativement les dépenses des consommateurs de ressources informatiques. Les utilisateurs paient uniquement pour les ressources informatiques qu'ils utilisent effectivement. Simultanément, les opérateurs du *cloud computing* sont confrontés à un changement de paradigme majeur, car ils doivent, à la place du client, assumer des investissements de plus en plus importants. ◆ La révolution technologique du *cloud computing*, qui est à la base d'autres révolutions comme le *Big Data*, représente une fantastique opportunité en termes de croissance, de productivité, d'emploi et de création de nouveaux services innovants. L'économie du *cloud computing* enregistre actuellement des taux de croissance de 20 % à 30 % par an dans le monde, avec un marché représentant déjà un chiffre d'affaires de plus de 2 milliards d'euros en France en 2012. ◆ Le plan *cloud computing* vise en premier lieu à accroître la confiance envers ses solutions, grâce notamment à la création d'un label « *Secure cloud* » et à la promotion d'une réglementation européenne plus protectrice. Ce plan encourage le développement d'une filière du cloud français et européen pour renforcer notre souveraineté numérique sur les données personnelles, tout en dynamisant la compétitivité de nos entreprises. ◆ Les actions du plan représentent un potentiel de création ou de consolidation de plus de 100 000 emplois d'ici 2020. Elles invitent les acteurs de notre pays à s'organiser pour que la puissance publique comme les entreprises et les particuliers puissent pleinement tirer profit du cloud dans un contexte approprié de qualité, de protection des données et de sécurité.

ÉQUIPE DU PLAN



SOUVERAINETÉ TÉLÉCOMS



Fibres optiques

5,5 %

du PIB en 2015, c'est le poids du numérique en France

La 5G, ce sont des capacités

1 000 fois

supérieures à celles des réseaux mobiles actuels

70 milliards

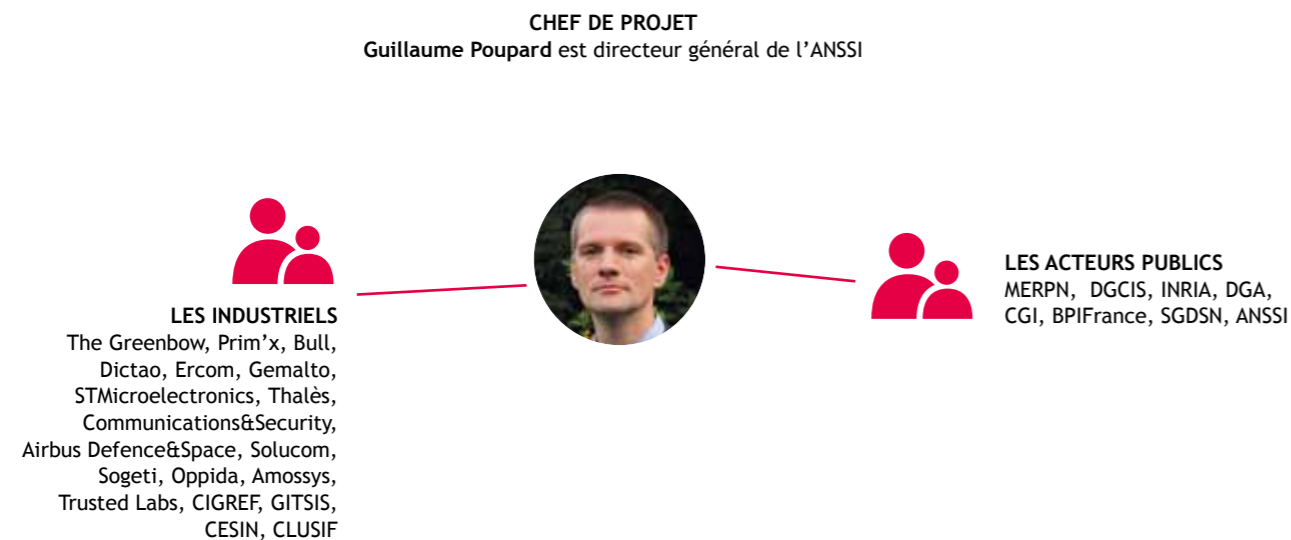
d'objets connectés dans le monde en 2020

SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Pilote | Calendrier | Finalités/livrables |
|---|------------------------|---------------------------------|---|
| Très haut débit mobile | | | |
| Travaux de recherche sur la 5G | Orange | 2014-2015 | Former un consortium pour les appels à projet européen du 5GPPP de Novembre 2014, en vue d'établir une vision commune européenne pour la définition de la future norme 5G |
| Très haut débit fixe | | | |
| Pôle de référence et réseau de centres de formation aux métiers de déploiement de la fibre | Novea | Courant 2015 | Créer un réseau de centres de formation réparti sur l'ensemble du territoire organisé autour d'un pôle de référence afin de déployer le plan national de formation. Favoriser et accélérer la formation aux métiers de déploiement du réseau THD fixe (fibre) |
| Infrastructure sécurisée et virtualisation | | | |
| Évolution de la réglementation sur la sécurisation des réseaux actuels et virtualisés | ANSSI | Second semestre 2014 | Recommandations concernant l'évolution de la réglementation sur la sécurité des réseaux |
| Démonstrateur expérimental multi-usages de virtualisation de réseau et plateforme de référence sécurité | Alcatel-Lucent | 2014-2015 | Plateforme de référence de virtualisation accueillant les différentes briques constitutives d'une infrastructure virtualisée et accueillant les fournisseurs d'API et d'applications |
| | ANSSI | 2014-2015 | Mise en œuvre d'une plateforme de référence sécurité permettant la validation des solutions de sécurité réseau |
| Radiocommunications sécurisées | | | |
| Démonstrateur d'un réseau 4G permettant d'offrir un réseau haut-débit et sécurisé, dédié aux services de secours et aux opérateurs d'importance vitales (OIV) | Airbus Defence & Space | Second semestre 2014-2015 | Projet de R&D « LTE4PMR » : développement d'une solution de réseau mobile professionnel PMR 400 MHz et standardisation |
| | Thales | Second semestre 2014-2015 | Démonstrateur LTE PMR 700MHz : basé sur les cas d'usage des réseaux commerciaux de la feuille de route « communications sécurisées haut débit » ACN |
| Développement économique des start-ups et PME | | | |
| Accompagnement des start-ups et PME | Eblink | Tout au long des projets lancés | Recréer un écosystème, promouvoir la participation de start-ups et de PME innovantes qui ont un potentiel de croissance à partir de la France |

◆ Nous construisons la France qui met la défense de sa souveraineté numérique au service de la compétitivité de ses entreprises ◆ Le numérique occupe une place croissante dans notre vie quotidienne et professionnelle. En 2012, le marché combiné des matériels, logiciels, services en ligne et télécoms représentait 2 450 milliards d'euros, et des investissements d'environ 8 milliards d'euros pour la France. ◆ L'industrie française du numérique n'en est pourtant qu'à une première phase de son développement et est confrontée à des enjeux déterminants pour son futur. ◆ Le développement d'un écosystème télécom national devient crucial face à la globalisation des échanges de données et à la numérisation de nombreux usages critiques. ◆ Il est nécessaire d'assurer la compétitivité de l'industrie française, mais aussi une maîtrise nationale des infrastructures et de leur sécurisation. ◆ Les réseaux doivent devenir plus rapides (très haut débit), plus sécurisés, fournissant des services plus intégrés avec notamment le « Cloud » et toujours plus proches des utilisateurs. ◆ Pour cela, la France possède un savoir-faire important qui s'appuie sur l'innovation technologique de nos multinationales et de nos PME et start-ups ainsi que sur l'excellence de nos filières académiques. ◆ Ce savoir-faire sera mobilisé pour développer des réseaux de communication haut débit et sécurisés, destinés aux opérateurs d'importance vitale (technologie LTE/4G), pour préparer l'ultra-haut débit mobile (5G) et pour apporter des solutions de supervision et de sécurisation de nos infrastructures. Ce plan fait des propositions concrètes de recherche, de développement et d'industrialisation, et des recommandations pour les évolutions réglementaires ou législatives et pour la formation aux nouveaux métiers. ◆ Nous préparons ainsi nos industries à l'évolution des besoins et formons un socle pour la conquête de parts de marché à l'international.

ÉQUIPE DU PLAN



SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Résultat attendu (point de vue industriel) | Délai* (court / moyen) |
|--|---|--|
| Objectif : Accroître significativement la demande en solutions de confiance | | |
| Sensibiliser à la cybersécurité en renforçant le niveau de compréhension de la menace et développer sa prise en compte au cœur de la gouvernance des entreprises et dans l'ensemble des 34 plans industriels Créer un label France pour les offres nationales, en faire une marque de confiance, de qualité et de performance, et privilégier le label France dans les achats publics | Croissance des achats des produits et services des offreurs français (plus de 20 % par an). Développement du marché très attendu de l'identité numérique. Ce marché est selon les études estimé entre 500 M€ et 2 Md€ | Résultats à court terme |
| Objectif : Développer pour les besoins de la France des offres de confiance | | |
| Mieux piloter et valoriser la R&D en cybersécurité notamment grâce à l'identification à partir d'une cartographie des acteurs et des segments de marché, des forces, faiblesses, trous capacitaires et orientations en matière de R&D. Mettre en place une ou des plateformes de cybersécurité, de tests et de démonstrations | Développement de 2 à 3 nouvelles gammes par an d'offres répondant à un besoin avéré et meilleure utilisation des dispositifs d'investissement | Court terme (appui sur le travail existant : ACN et ANR/FUI/FSN) |
| Objectif : Organiser la conquête des marchés à l'étranger | | |
| Renforcer la connaissance de l'offre française à l'international, déployer un forum cybersécurité public-privé et soutenir les exportations du secteur cybersécurité. Renforcer l'influence de la France en engageant et renforçant les actions de normalisation dans les domaines de la cybersécurité non encore matures pour lesquels l'industrie nationale peut se positionner en tant que leader européen | Accroissement des parts de marchés des industriels français à l'export (plus de 30%/an) | Court à moyen terme |
| Organiser un concours d'idées pour l'émergence et le déploiement de solutions innovantes portées par des start-ups | Gagner de la souplesse à l'export | Court terme |
| Objectif : Renforcer les entreprises nationales du domaine de la cybersécurité | | |
| Renforcer la formation et l'entraînement des spécialistes et experts du domaine | Faire croître les ressources compétentes (plus de 10% par an) | Moyen terme |
| Création d'un fonds d'investissement privé permettant de consolider la filière | Meilleure utilisation des dispositifs et valorisation des travaux. Création de champions français à l'échelle européenne (1 sur 3 ans) | Court et moyen terme |

* 1 an / 3 ans

CYBERSÉCURITÉ



Échange sécurisé d'informations

L'industrie de la cybersécurité représente

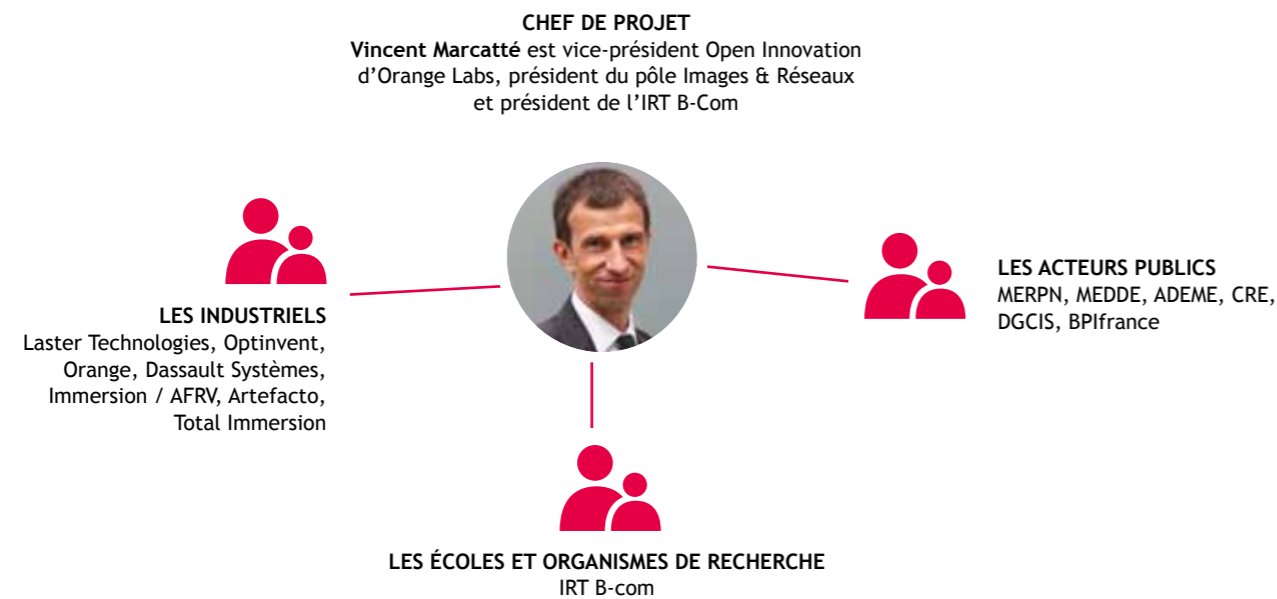
40 000
emplois en France

Le chiffre d'affaires des acteurs français de la confiance numérique s'établit à

13 Md€

◆ **Nous construisons la France de la sécurité et de la confiance numérique.** Dans la construction de la France numérique, le développement d'une industrie performante en matière de cybersécurité est une nécessité, un enjeu de souveraineté et une opportunité. Une nécessité, car nous devons sécuriser nos infrastructures les plus vitales pour assurer la défense comme la sécurité de notre pays et protéger la vie quotidienne des Français. Un enjeu de souveraineté, car pour protéger nos secrets numériques les plus essentiels, nous ne pouvons dépendre que de nous. Une opportunité, car elle est une formidable source de créations d'emplois. La France possède les acteurs industriels de rang mondial et le tissu de PME capables de relever ce défi. ◆ Le plan poursuit quatre objectifs : 1. Accroître significativement la demande en solutions de cybersécurité de confiance ; 2. Développer pour les besoins de la France des offres de confiance ; 3. Organiser la conquête des marchés à l'étranger ; 4. Renforcer les entreprises nationales du domaine cybersécurité. ◆ Si une offre de confiance nationale existe et est disponible, elle est néanmoins souvent méconnue des commanditaires publics et privés nationaux, voire ignorée face aux offres étrangères au marketing bien plus agressif, alors qu'elle couvre un besoin de sécurité qui va croissant. Il en va de même à l'export, où nous ne valorisons pas suffisamment la qualité des offres. Cette offre de confiance mérite d'être enrichie, pour répondre aux ruptures technologiques : un effort de gouvernance et de valorisation de la Recherche et Développement sera fait pour tirer tout le bénéfice d'un tissu industriel national large, mais parfois trop dispersé (plus de 600 acteurs). La consolidation de ce tissu industriel doit d'ailleurs être un objectif de l'État, notamment au regard des risques de concurrence stérile ou de rachats inappropriés portés par l'éparpillement actuel, mais surtout devant les formidables opportunités de parts de marché que les regroupements ou adossements peuvent offrir.

ÉQUIPE DU PLAN



SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Pilote | Calendrier | Acteurs privés | Acteurs publics et leviers d'action | Finalités/livrables |
|--|---|---|--|---|---|
| Accélérer le développement de projets industriels matures grâce à des initiatives centrées sur les usages | | | | | |
| Première vague de projets présélectionnés | Orange B-Com, Diatasoft, Artefacto | Premiers projets lancés en 2014 avec résultats en 2015 | Dassault Aviation, Theoris, Total Immersion, Voxygen | MERPN, BPIFrance, CGI, CHU de Rennes et CHU de Brest, Rennes Métropole | Plusieurs projets pilotes emblématiques à résultats visibles rapidement seront lancés afin de démontrer les possibilités offertes par la réalité augmentée (visite augmentée du musée d'Orsay, voix augmentée dans la santé, Réalité augmentée projective dans l'aéronautique, ville augmentée à Rennes) |
| Appel à manifestation d'intérêt permettant de sélectionner la seconde vague | MERPN | 2015 | « French Augmented Reality » | BPIFrance, CGI, pôles de compétitivité | Aide à la mutation de l'appareil productif français et encouragement d'applications à fortes valeurs applicative et démonstrative |
| Mettre en place une plateforme ouverte Réalité augmentée Factory | | | | | |
| Plateforme ouverte Réalité augmentée Factory, servant de référence pour la standardisation | MERPN, Dassault Systèmes, B-com, Rmn-GP | 1 ^{er} semestre 2015 : lancement Réalité augmentée Factory | Orange, Artefacto, Robocortex, Logilab, Zengularity | Rennes Métropole, IGN, MERPN, BPIFrance, CGI, CMN, Télécom Sud Paris, Institut Mines Telecom | Mise à disposition de briques technologiques, de services d'expérimentations, d'infrastructures et de bases de données afin de faciliter la réalisation d'applications utilisant la Réalité augmentée. Secteurs visés au départ : urbanisme, communication interpersonnelle, et contexte muséal |
| Réalité augmentée industrielle dans le domaine de l'aéronautique | | | | | |
| Fourniture d'une assistance Réalité augmentée aux usines aéronautiques | IRT Jules Verne, IRT B-com, Dassault Systèmes | | Airbus, AéroliA, Stx, Clarté | MERPN, CGI, BPIFrance | Les tâches productives visées sont relatives à l'assemblage, au montage, au contrôle qualité, à la maintenance industrielle. Deux applications seront plus particulièrement ciblées : le contrôle qualité avec relocalisation sans marqueur et un guide d'instruction de montage de structures complexes |
| Créer les écosystèmes et la gouvernance associée, valoriser le savoir-faire | | | | | |
| Création du groupe « FRENCH AUGMENTED REALITY » (FAR) et création d'un observatoire du marché | Images et Réseaux | 2014 | IRT B-Com et Jules Verne, AFRV, AR Pro, Laval Virtual, NUMA, Orange, Immersion | FrenchTech, pôles de compétitivité (Cap Digital, Imaginove, Systematic, PICOM), Etalab, BPIFrance | - Mise en relation et coopération entre acteurs académiques et économiques - Favorisation de l'émergence de champions - Concertation sur la standardisation et la réglementation - Mise en place d'un annuaire des acteurs du secteur - Facilitation du recrutement et de la formation - Animation de la communauté des développeurs et créateurs de start-ups |

RÉALITÉ AUGMENTÉE



Exemple de réalité augmentée à usage médical

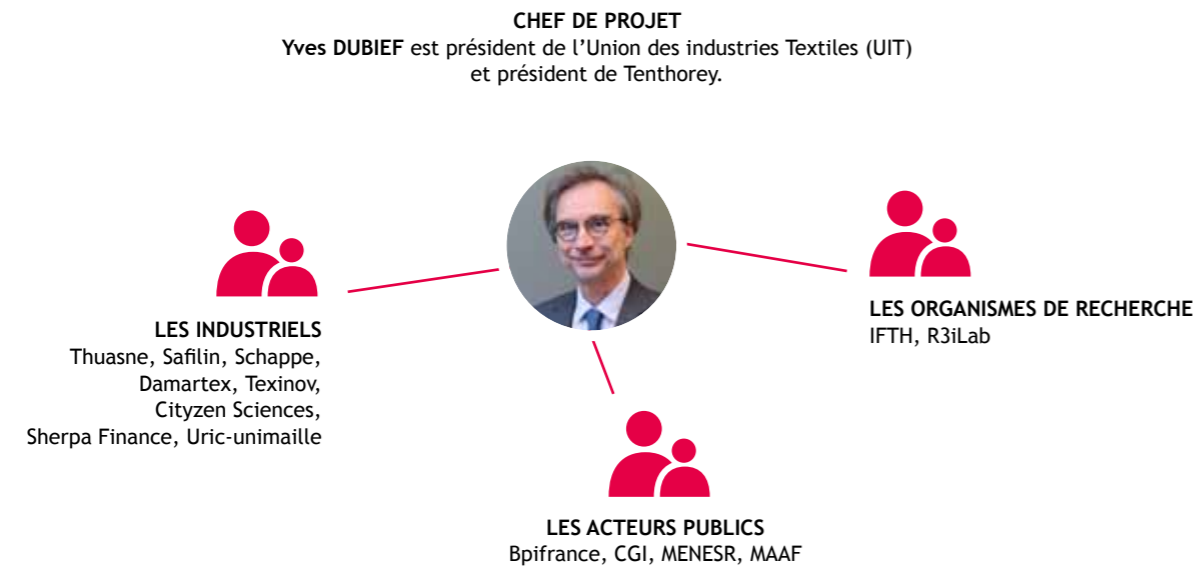
Marché direct de
28 Md€
en 2020

Sur les mobiles, marché de
5,2 Md€
pour les applications en 2017
avec

200 millions
d'utilisateurs

◆ Nous construisons la France où le virtuel s'ajoute au réel, pour plus de services personnalisés. En superposant des informations et images virtuelles à notre perception naturelle, la réalité augmentée révolutionne notre vie quotidienne et ouvre pour tous et dans tous les domaines, des perspectives nouvelles en termes d'amélioration des services et des procédés. ◆ Sur ce marché, la France s'appuie sur de nombreux grands groupes et PME innovantes, producteurs de contenus, fabricants de matériels, concepteurs de logiciels. Afin de bénéficier pleinement de la croissance de ce marché et pour en démultiplier les opportunités, le plan *Réalité augmentée* vise à accélérer la diffusion de la technologie « Made in France » dans les usages professionnels et grand public. Conjuguant l'excellence française dans l'aéronautique, l'usine du futur, la culture, la santé et l'urbanisme, à notre savoir-faire sur la réalité augmentée, des projets industriels à forte valeur applicative seront lancés dès 2014 sur ces thématiques, associant grands groupes nationaux et pépites technologiques. ◆ Afin d'encourager les partenariats futurs et d'aider à la mutation de l'appareil productif français, notamment dans les secteurs du commerce et du jeu vidéo, un appel à manifestation d'intérêt sera lancé en 2015. Pour répondre aux enjeux de standardisation, faciliter la diffusion de nos technologies et le développement de services s'appuyant sur la réalité augmentée, la mutualisation des moyens et l'interopérabilité seront encouragées. ◆ Nous mettrons pour cela en place une plateforme collaborative mettant à disposition de l'écosystème des créateurs d'applications : des bases de données urbaines et iconographiques, des briques technologiques et des infrastructures. Des actions de communication seront déployées pour sensibiliser à l'apport de la réalité augmentée, susciter des partenariats et encourager la diffusion du numérique dans les entreprises. Les leviers réglementaires nécessaires à l'essor du marché de la réalité augmentée seront actionnés.

ÉQUIPE DU PLAN



TEXTILES TECHNIQUES ET INTELLIGENTS



Rideaux lumineux, Brochier Technologies

La part des textiles techniques dans la consommation mondiale de fibres est passée de

7 % en 1980
à **33 %** en 2012

Le marché mondial des « smart textiles » est estimé à

1,8 Md\$
d'ici 2015

SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

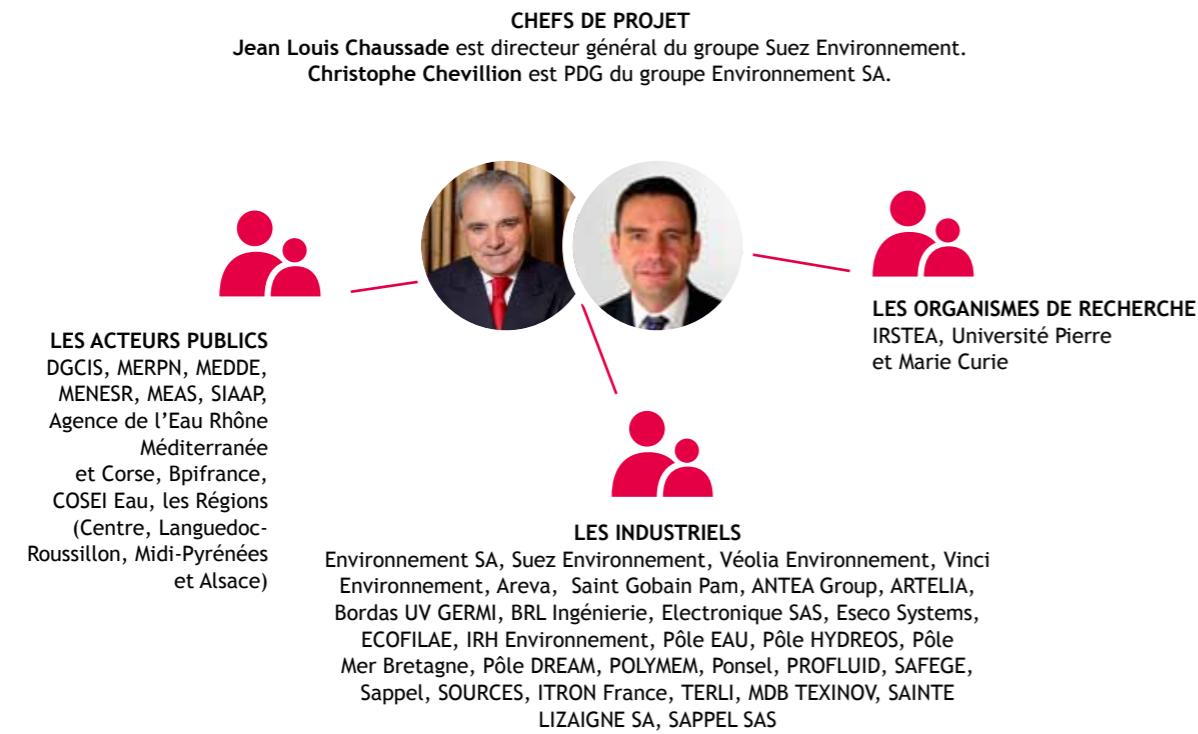
| Action | Pilote | Calendrier | Acteurs privés concernés | Acteurs publics concernés |
|--|---|---------------------------------------|--|--|
| Lancer un appel à projets sur les thématiques du plan pour faire émerger et accompagner financièrement les projets des industriels du textile et de l'habillement | | Second semestre 2014 | UIT, IFTH, CETI, Pôles de compétitivité (Up-Tex, Techtera, Fibres), Instituts Carnot, Association des structures de recherche sous contrat (ASRC), Union des constructeurs de matériel textile de France (UCMTF) | CGI, Bpifrance, Direccte, MENESR, MAAF |
| Concevoir, développer et commercialiser cinq produits grand public en textiles connectés, qui prendront valeur d'exemple auprès des industriels du textile (projet « Connectitude ») | Réseau pour l'innovation immatérielle dans l'industrie (R3iLab) | Du second semestre 2014 à la fin 2015 | IFTH, CETI, Pôles de compétitivité (Up-Tex, Techtera, Fibres), UIT, Prix Théophile Legrand, ENSAIT, L'Usine du futur | MERPN, Bpifrance |
| Elaborer et diffuser les scénarii les plus probables d'évolution des marchés et des conditions de compétitivité de la filière textile afin d'éclairer les choix stratégiques des industriels (projet « Futurs immédiats ») | Réseau pour l'innovation immatérielle dans l'industrie (R3iLab) | Du second semestre 2014 à la fin 2015 | IFTH, CETI, Pôles de compétitivité (Up-Tex, Techtera, Fibres), ENSAIT, L'Usine du futur, Cap Digital, Établissements de formation au design industriel (ENSCI ; ESAD), Agence Nelly Rodi | MERPN |
| Identifier les besoins en textiles innovants des personnels publics civils et militaires (habillement, matériels divers, équipements connectés...) | MERPN et UIT | Second semestre 2014 | Tous industriels textiles ; IFTH ; R3iLab | MERPN ; Médiation des marchés publics ; MINDEF ; Ministère de l'Intérieur ; EDF ; GDF-Suez |

◆ Nous construisons la France du textile innovant. Symbole de la première révolution industrielle, l'industrie textile est en constante évolution et se présente encore aujourd'hui comme un secteur d'avenir, fortement innovant. Le textile de demain n'aura pas les mêmes fonctions que celui d'hier. Plus technologique et respectueux de l'environnement, il pourra offrir de nouveaux services dans tous les domaines. Il sera curatif, communicant, capable de capter l'énergie solaire ou de donner des informations corporelles. L'arrivée du textile technique entraîne un courant d'innovation qui transforme l'ensemble des métiers de la filière.

◆ La France a les moyens d'être leader dans les projets industriels de demain en matière de textiles innovants. Elle dispose d'un réseau d'entreprises performantes, épaulées par des laboratoires de recherche de pointe, des écoles d'ingénieurs reconnues, des structures comme l'Institut français du textile et de l'habillement (IFTH) ou le Centre européen des textiles innovants (CETI) et des pôles de compétitivité dynamiques (Uptex, Techtera, Fibres). Qualification des personnels, maîtrise des matériaux, incorporation des avancées technologiques sont autant d'autres avantages essentiels qui la positionnent comme un acteur clé du futur.

◆ L'État s'engage aux côtés des régions textiles et de l'écosystème scientifique et industriel pour faire émerger de nouveaux produits en facilitant leur financement et en leur offrant de nouveaux débouchés. Ainsi, le plan dédié aux textiles innovants vise tout d'abord à réussir la transition écologique, en maîtrisant et diffusant l'usage de fibres textiles biosourcées telles que le chanvre et de fibres issues du recyclage. Ensuite, il exploitera les opportunités offertes par les révolutions numériques et les nanotechnologies en intégrant plus d'intelligence aux textiles de demain. Enfin, il développera l'usine textile du futur, grâce aux nouvelles technologies d'ennoblissement et d'assemblage et à une utilisation optimale des nouveaux outils digitaux.

ÉQUIPE DU PLAN



QUALITÉ DE L'EAU ET GESTION DE LA RARETÉ



L'eau, ressource précieuse

En **2030**,
il y aura un écart de
40 %
entre la demande
et l'offre mondiales
d'eau douce

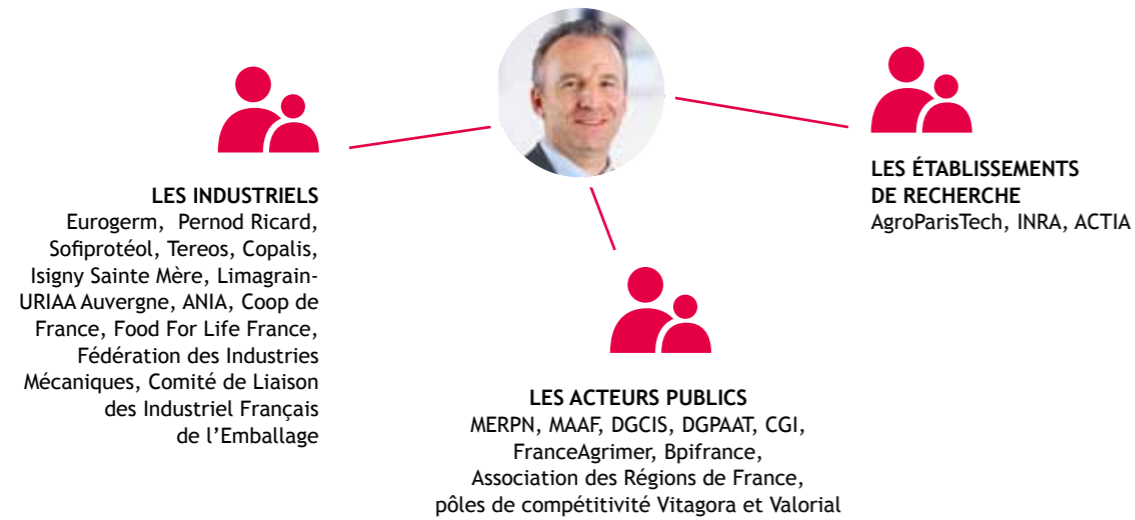
SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Calendrier | L'usine d'épuration de la ville durable | Gestion intelligente Des réseaux d'eaux / De la ressource | Le dessalement de l'eau | |
|---|----------------------------|---|---|---|--|
| Cadrage des projets et association des collectivités et établissements publics compétents | Juin 2014 | Rédaction d'un guide et d'un cahier des charges type pour les collectivités | Définition des projets de démonstrateur sur une ville ou un bassin versant | Définition des projets de démonstrateurs pour les sites pilotes | |
| | | Mise en place de financements dédiés pour soutenir ces coopérations | | | |
| | | Identification des collectivités locales ou des plateformes pour les démonstrateurs | | | |
| Permettre l'accès au marché | Décembre 2014 | Levée des blocages réglementaires | Accélération des travaux de normalisation pour assurer l'interopérabilité des solutions | Levée des blocages réglementaires | |
| Soutien aux PME dans leur développement | Juin 2014 à septembre 2014 | Constitution de groupements entre grands groupes et PME pour répondre aux appels d'offres | | | |
| | | Développement de solutions de financement Privé-Public pour les PME innovantes | | | |
| Mise en place de vitrines et des références France et à l'export | Septembre 2014 à 2016 | Lancement des appels d'offres / Sélection des groupements Réalisation des Projets | | | |
| | | Suivi en continu du process et du déploiement du plan | | | |

◆ **Nous construisons la France de la gestion intelligente de l'eau.** L'approvisionnement en eau est l'un des grands défis sociaux, politiques et économiques auxquels le monde est aujourd'hui confronté. En 2030, il y aura un écart de 40 % entre la demande et l'offre mondiales d'eau douce, si les méthodes de gestion de l'eau n'évoluent pas vers une plus grande efficacité de production et de distribution. En 2014, la pénurie d'eau se classe troisième dans le Rapport mondial des Risques du Forum économique mondial sur les risques les plus préoccupants. ◆ Face à ce défi, la France possède un savoir-faire et une expertise unique à l'échelle mondiale, ayant pour principal moteur une très forte capacité de recherche et d'innovation. Ce plan vise à soutenir l'effort d'innovation dans la filière eau, à conforter la position de leader dans le monde et à adapter les développements industriels aux enjeux de demain. Nous organisons l'interaction entre la capacité de grands groupes français à mener des projets innovants de grande ampleur, le dynamisme et la spécialisation de petites et moyennes entreprises françaises, ainsi que la volonté de l'État et des régions à stimuler le tissu économique. ◆ L'effort se concentre ainsi autour de quatre axes de développement clé de l'offre industrielle : les usines d'épuration du futur à faible empreinte environnementale ; le grand cycle de l'eau, notamment face à l'adaptation au changement climatique ; le petit cycle de l'eau pour mieux limiter les pertes de ressources en eau sur le réseau et contrôler la qualité de l'eau ; le dessalement de l'eau, en vue de développer une offre à l'export. ◆ La mise en œuvre de ce plan fera appel à la capacité de déploiement de l'innovation par la commande publique pour les innovations en matière de station d'épuration, de petit cycle de l'eau, par l'ouverture de certaines possibilités d'expérimentation (usages des eaux usées traitées notamment), par le soutien de l'État pour le passage de la preuve de concept à l'industrialisation pour des briques technologiques clés. Ces projets technologiques seront une vitrine du savoir-faire français pour le marché interne mais aussi et surtout pour l'export.

ÉQUIPE DU PLAN

CHEF DE PROJET
Jean-Philippe Girard est PDG d'Eurogerm.



PRODUITS INNOVANTS POUR UNE ALIMENTATION SÛRE, SAINE ET DURABLE



Linéaire de produits alimentaires

Près de
530
projets d'entreprises reçus,
pour un budget total de
2 Md€

Création de
90 000
emplois espérée
à l'horizon 2017

SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

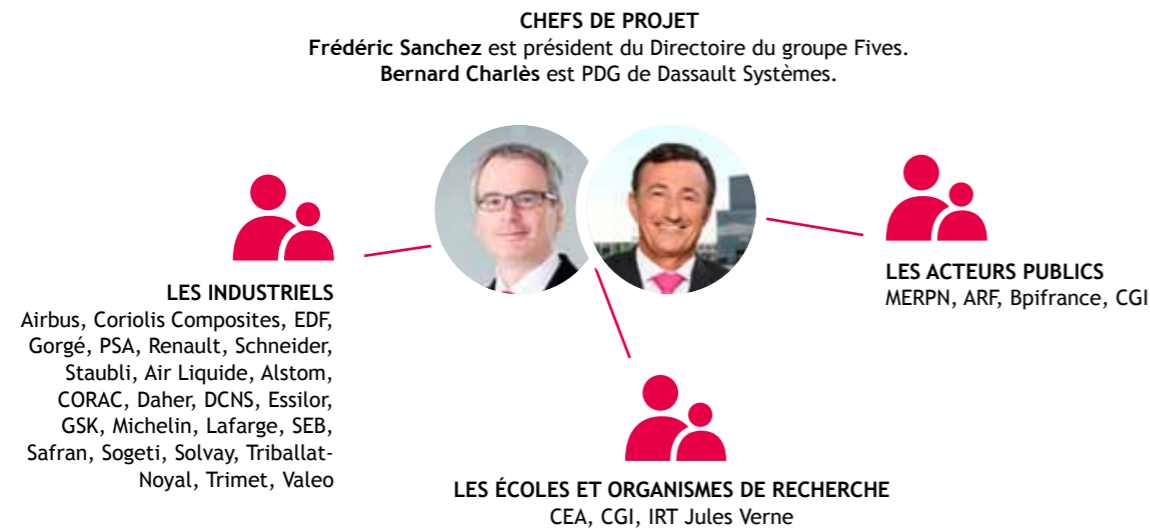
| Action | Pilote | Exemples de projets | Calendrier | Acteurs publics et leviers d'action |
|--|-----------------------------|--|---|--|
| Reconquérir la compétitivité des métiers de la viande | Coop de France, ACTIA | - Développement d'un automate de découpe adapté au canard pour intégrer des systèmes de reconnaissance 3 D - Mécanisation et robotisation du pliage et de la dépose des cuirs de bovins sur palette | 2014-2017 | Mobilisation de financements : fonds d'investissement Robot Start PME, prêts robotiques de Bpifrance, fonds FEADER et FEDER Plan Abattoirs 2014 de FranceAgrimer |
| S'imposer dans les emballages et les conditionnements actifs, intelligents et éco-conçus | ANIA, Coop de France, ACTIA | - Développement de nouveaux emballages pour des produits fragiles, avec intégration d'une puce permettant leur géolocalisation - Conception d'emballages à partir de nouvelles matières premières végétales, de déchets de production des IAA etc. | 2014-2017 | Action Démonstrateurs et plateformes technologiques en énergies renouvelables et décarbonées et chimie verte de l'ADEME Mobilisation de financements : Bpifrance, FEADER, FEDER |
| Prendre le leadership du froid durable | ANIA, Coop de France, ACTIA | - Développement de techniques de production de froid sans utilisation de gaz réfrigérant - Gestion des appels des machines de froid connectées au réseau de distribution de l'énergie de façon à pouvoir gérer leur charge. | 2014-2017 | Action Démonstrateurs et plateformes technologiques en énergies renouvelables et décarbonées et chimie verte de l'ADEME Mobilisation de financements Bpifrance : aides à l'innovation, prêts innovation, prêts verts (ces derniers avec des critères élargis au développement et aux investissements pour de nouvelles techniques et installations frigorifiques plus économes en énergie, à faible impact environnemental) ; mobilisation de fonds FEADER, FEDER |
| Garantir la qualité et la sécurité des aliments et des boissons par des technologies de contrôle plus précises et plus rapides | ANIA, Coop de France, ACTIA | - Mise au point d'un procédé PCR (Polymerase chain Reaction) en temps réel pour la détection de bactéries pathogènes ou indicatrices d'hygiène - Mise au point de tests rapides pour la détection de mycotoxines dans des lots de céréales - Développement de capteurs pour détecter des traces de résidus dans les opérations de nettoyage en place en cours de process | 2014-2017 | Mobilisation de financements Bpifrance : aides à l'innovation, prêts innovation, prêts robotique, prêts verts, prêts numériques (pour les capteurs de contrôle en ligne) Mobilisation de financements FEADER, FEDER |
| Ouvrir le marché de l'alimentation fonctionnelle/sur mesure | ANIA, Coop de France | Production d'ingrédients, additifs etc. à partir de techniques d'extraction naturelles (sans utilisation de solvant chimique) Production d'ingrédients, additifs etc. à partir de co-produits de fabrication de produits animaux | Lancement d'un appel à projets : juillet 2014 | Mobilisation de financements Bpifrance, FEDER, FEADER. Appel à projet spécifique (20 M€) avec un dépôt au fil de l'eau, sous forme d'avance remboursable, de subvention ou d'intervention en fonds propres |

◆ **Nous construisons la France de l'alimentation de qualité.** Dans la mondialisation et face à la crise de 2008, l'agro-alimentaire est l'un des seuls secteurs de notre industrie à avoir résisté au phénomène de désindustrialisation. Il constitue un soutien précieux à la balance commerciale en y contribuant à hauteur de 8,5 Md€ en 2013. Mais il est parallèlement confronté à des défis de taille, aussi bien sociétaux qu'économiques, sanitaires et environnementaux. Les modes de consommation se sophistiquent, avec une orientation de l'alimentation vers la santé et le bien-être. Les citoyens sont plus vigilants vis-à-vis de la qualité et la traçabilité de ce qu'ils mangent et de l'impact environnemental de leur consommation. ◆ Dans ce monde en pleine évolution, les industries agroalimentaires françaises peuvent reconquérir des parts de marché et contribuer par la qualité de leur offre au bien-être des consommateurs. ◆ Le Plan industriel agro-alimentaire s'inscrit dans cette mission, au carrefour des nouvelles exigences sanitaires, environnementales et sociétales. Il a pour objectif de conforter la position de leader mondial de la France dans le secteur en choisissant de développer des avantages compétitifs qualitatifs, en favorisant l'émergence de produits et de procédés innovants. Partant du constat que le secteur agro-alimentaire réunit des métiers très différents, le groupe projet a choisi de sélectionner des défis transversaux porteurs et pertinents pour la majorité : reconquérir la compétitivité des métiers de la viande, s'imposer dans les emballages du futur, prendre le leadership du froid durable, garantir la qualité et la sécurité des aliments et boissons et ouvrir le marché de l'alimentation fonctionnelle, au croisement du bien-être et de la nutrition.



COMITÉ DE PILOTAGE N°2

ÉQUIPE DU PLAN



SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Pilote | Calendrier | Acteurs publics et leviers d'action | Finalités / livrables |
|---|--|--|--|---|
| Accompagnement des PME et des ETI dans leur diagnostic et leurs actions de modernisation | | | | |
| Plan de financement des équipements | MERPN | 2014-2017 | MERPN, CGI, Bpifrance | Mise à niveau des systèmes de production français, tout en les dotant des derniers équipements, à la pointe de la compétitivité |
| Programme 5 E : « Efficacité Énergétique et Empreinte Environnementale des Entreprises » | CDC Climat | 2014 pour le montage du financement 2015-2017 pour les projets | MERPN | Projets de financement des éco-équipements pour l'Efficacité Énergétique et l'Empreinte Environnementale des Entreprises |
| Programmes régionaux d'excellence industrielle des PME et ETI | ARF, Régions | 2014-2015 | Financement national pour la méthode et la synthèse et régional pour les actions | Développement d'un solide tissu de PME compétitives, bien insérées dans les filières globales et capables de contribuer aux procédés les plus en pointe |
| Mise en place de lignes de production pilotes, vitrines du savoir-faire français | | | | |
| <i>Première vague</i> Les projets pré-sélectionnés : programme pilote 5E dans l'agroalimentaire, éoliennes off shore au Havre, ligne flexible et automatisée pour petites pièces en composites dans l'aéronautique, ligne Composites Excelcar, unité de conditionnement de bouteilles de gaz liquide, MIM chez Safran, chantiers navals en Bretagne. | Triballat Noyal, Areva Wind, Daher, PSA, Air Liquide, Safran, DCNS | Première vague : 7 projets lancés au 4 ^e trimestre 2014 | MERPN, Régions, Pôles de compétitivité, Bpifrance, ... | Preuve des concepts Mise au point des nouvelles technologies Vitrine pour « l'Usine Française » |
| <i>Deuxième vague</i> 11 projets pilotes | Lafarge, RTA ou Trimet, Solvay, PFA, Renault, Michelin SEB, Valeo Eclairage, Technip, Ermin Leydier, CEA / Diotasoft, Enersens | Deuxième vague de projets labellisés à planifier | | |
| Projets de R&D | | | | |
| Impression 3D Contrôle non-destructif Plateforme Robotique Industrielle Virtualisation et Internet des objets Composites Place de l'homme dans l'Usine | Gorgé CEA CEA et Staubli 3DS Fives Staubli, 3DS, Fives, CEA | Montage : 2014, Recherches : 2015-2017 | MERPN, CGI, Régions, Pôles de compétitivité | Développement d'un leadership technologique sur les thématiques clés non matures de l'usine du futur |

USINE DU FUTUR



Bras robotisé, Institut de Recherche Technologique Jules Verne

3 000
PME visées pour le diagnostic et le support à l'investissement,

23
projets industriels,

6
projets structurants de R&D,

43
axes de compétitivité mis en action

◆ **Nous construisons la France de la troisième révolution industrielle.** Pour retrouver son rang dans la bataille mondiale, gagner en compétitivité, maintenir de l'emploi industriel et améliorer la place de l'homme dans l'usine, la France doit relever le double défi de moderniser son outil productif et de concevoir et de développer les processus et les outils de production de l'avenir. L'usine de demain devra être plus écologique et sobre en ressources, plus intelligente, avec des modes de production toujours plus adaptés à des productions personnalisées ou en petite série. Elle devra remettre l'humain au cœur de la relation homme-machine et être plus proche de son écosystème local (clients, sous-traitants et fournisseurs). Le plan « Usine du futur » permettra à la France d'être au rendez-vous de la troisième Révolution industrielle, au carrefour des transitions énergétique et numérique de notre société. ◆ Pour mettre en place cette usine d'excellence, le plan a identifié les facteurs clés de succès pour nos filières industrielles dans l'avenir et veut faire émerger une offre française de technologies et d'accompagnement du changement. Il se donne pour objectif de coordonner les briques technologiques existantes et de développer celles qui manquent encore à notre écosystème grâce à des projets de R&D financés par l'État. Il prévoit d'autre part, la mise en place de lignes de production pilotes dans des entreprises emblématiques qui seront les vitrines du savoir-faire français. ◆ Pour le déploiement national des technologies et méthodes d'excellence de ces lignes pilotes, le cœur du plan consiste en un programme d'accompagnement méthodologique et financier des PME et des ETI sous le co-pilotage des Régions qui financeront des diagnostics industriels pour 2 000 à 3 000 d'entre elles. Le financement des projets de modernisation de ces entreprises et des autres pourra se faire dans des délais très courts par une gamme de prêts de Bpifrance labellisés « Usine du futur » cumulables jusqu'à 12 M€ par entreprise et par le biais d'un amortissement accéléré.

ÉQUIPE DU PLAN



SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Calendrier | Acteurs publics et levier d'action |
|---|---|---|
| L'équipe de France des Réseaux électriques intelligents | | |
| Créer un groupement pour fédérer la filière REI en France et organiser sa promotion à l'international. | Fin 2014 : Création du groupement et établissement de l'annuaire de la filière Renforcement de l'efficacité de l'action française sur la normalisation 2015 : Mise en œuvre opérationnel d'un réseau de vitrines du savoir-faire, lancement d'un démonstrateur à l'étranger | MERPN et MEDDE associé au pilotage Rôle de facilitateur de l'État Soutien de l'État à la visibilité de la filière (visites officielles, réseau consulaire, UbiFrance...) et à l'innovation technologique, ou en qualité d'investisseur avisé. |
| Créer une académie des REI pour bâtir une offre de formation adaptée aux enjeux de la filière | 2014 : Diagnostic 2015 : Lancement de l'académie | Pilotage de l'action par le réseau des Instituts Carnot |
| De la démonstration à la réalisation | | |
| Organiser un déploiement ciblé à grande échelle des réseaux électriques intelligents en France | 2014 : Ciblage des zones prioritaires. 2015 : Lancement du projet | Adaptation du cadre législatif pour une expérimentation poussée (coordination par le MEDDE) Sollicitation d'un soutien financier par les collectivités locales et les Investissements d'avenir (50 à 100 M€) |
| Mettre en place sur des campus universitaires un réseau électrique intelligent à but de formation et de recherche | 2014 : Rédaction d'un cahier des charges et appel à candidature 2015 : Lancement du/des projets | Pilotage par le CEA Soutien financier pour le déploiement d'un réseau expérimental. |
| Prendre de l'avance dans la course à l'innovation | | |
| Définir la stratégie R&D de la filière REI | 2015 : Identification de priorités R&D et structuration en réseau pour créer des consortia répondant à des appels à projets | Pilotage par les Instituts Carnot |
| Organiser un concours d'idées pour l'émergence et le déploiement de solutions innovantes portées par des start-ups | 2014 : Lancement d'un premier concours d'idées par un opérateur de réseau 2015-2016 : Lancement des expérimentations | Soutien des initiatives pilotes retenues en appui des opérateurs de réseau |
| Mettre en place une structure pour accompagner les start-ups | 2014 : Mise en place des démarches d'accompagnement ; démarrage des travaux sur les blocages réglementaires limitant l'industrialisation des innovations | Participation au financement des coûts de fonctionnement des pôles de compétitivité, participation aux réflexions sur les blocages réglementaires |

RÉSEAUX ÉLECTRIQUES INTELLIGENTS



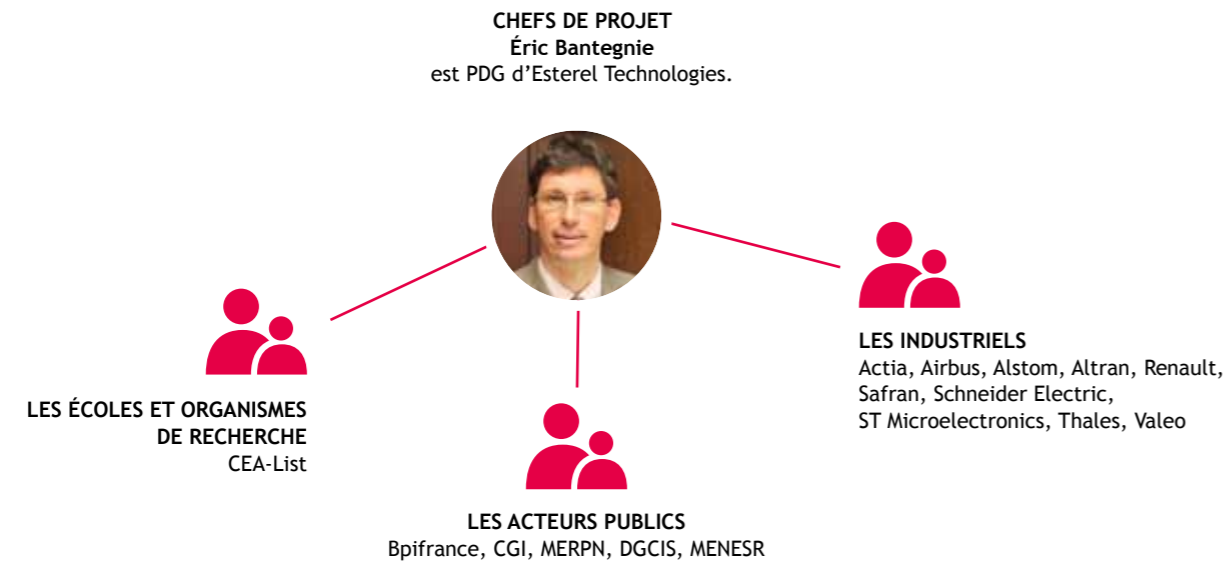
L'électricité au cœur de nos villes

Un marché mondial de
30 milliards d'euros

Plus de
25 000
emplois directs espérés
pour la filière d'ici 2020

◆ **Nous construisons la France des réseaux électriques intelligents.** Nos manières de consommer l'électricité se transforment, avec par exemple l'arrivée du véhicule électrique. Nos modes de production d'électricité évoluent, à la faveur du développement des énergies renouvelables et de notre volonté de réduire l'empreinte environnementale de nos activités. Ce sont de nouvelles contraintes pour le système électrique, qui doit évoluer pour maintenir une fourniture fiable d'électricité à faible émission de CO₂ et à prix modéré. L'intégration des technologies de l'information et de la communication dans les réseaux peut y contribuer en créant des réseaux encore plus intelligents. Ils permettront aux producteurs d'électricité et aux opérateurs de réseaux d'adapter au plus juste les besoins d'investissement. Chaque consommateur pourra également adapter sa consommation, grâce notamment aux compteurs électriques intelligents, et être acteur du fonctionnement optimal du système électrique. ◆ L'objectif de la filière française des réseaux électriques intelligents est de représenter d'ici 2020, plus de 25 000 emplois directs en France pour un chiffre d'affaire d'au moins 6 milliards d'euros. Au croisement des transitions numérique et énergétique, le lancement du plan a vocation à consolider les filières électriques et informatiques et à en faire les chefs de file d'un secteur stratégique à forte croissance pour un marché annuel mondial de l'ordre de 30 milliards d'euros. ◆ L'industrie française dispose d'atouts qu'il s'agit de valoriser dans la compétition internationale. Les trois axes majeurs du plan visent à amplifier et fédérer les efforts déjà engagés par l'État et les industriels. À court terme, le plan veut réunir les acteurs de la filière autour d'un « label » et d'une structure opérationnelle pour créer une « équipe de France des réseaux électriques intelligents » qui se positionnera comme un leader mondial capable d'exporter le savoir-faire français. À moyen terme, le plan permettra de passer des démonstrateurs à un déploiement industriel ciblé sur une zone géographique en France, pour concentrer les efforts, créer un véritable bassin d'emploi et rendre visible les atouts de la filière. À long terme, le plan préparera la compétitivité de la filière à l'horizon 2020, en peaufinant la stratégie R&D et en favorisant l'émergence de solutions innovantes imaginées par les PME et les start-ups, notamment grâce à un concours d'idées.

ÉQUIPE DU PLAN



SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Calendrier | Finalité / Livrables |
|--|--|---|
| Maîtrise de technologies critiques | | |
| Conception d'une offre française de plateforme d'exécution pour applications industrielles (« Android pour applications industrielles ») | Projet de R&D de 5 ans : • 2014 : lancement du projet de plateforme et d'un cas d'usage • 2015/16 : lancement de deux nouveaux cas d'usage | Le marché des systèmes embarqués est structuré par les plateformes d'exécution disposant des bases installées les plus importantes. Ces plateformes imposent ainsi des standards de fait. Il est donc critique de positionner une plateforme française parmi les leaders du marché. Cette action du plan vise à développer et à pérenniser une filière française dans le domaine des plateformes d'exécution pour applications industrielles, en s'appuyant sur les expertises réparties chez les acteurs dont dispose la France. |
| Maîtrise des technologies « multi-cœurs » (processeur composé de plusieurs unités de calcul) | Projet de R&D de 5 ans : • Financement sur 3 ans de projet de R&D | L'émergence de nouvelles architectures multi-cœurs laisse entrevoir des gains spectaculaires en termes de performances de calcul et de performances énergétiques. Ces architectures sont synonymes de défis significatifs en matière de programmation. La présente action vise à développer et pérenniser une filière industrielle dans le domaine des technologies multi-cœurs. |
| Maîtrise de la simulation des systèmes « cyber-physiques » (systèmes regroupant des composants électroniques embarqués et des composants physiques qu'ils contrôlent, ou avec lesquels ils interagissent) | 2015 : prise en compte de cet axe thématique dans des appels à projets | La simulation d'un système « cyber-physique » est extrêmement complexe du fait des connaissances pluridisciplinaires qu'elle exige. Elle devient pourtant une étape obligée de conception, pour garantir un fonctionnement et des performances conformes aux attentes, tout en maîtrisant les coûts et les délais de développement. La présente action vise à contribuer au développement d'outils et de méthodologies <i>ad hoc</i> . |
| Structuration de l'écosystème | | |
| Mobiliser les acteurs au sein de l'association « Embedded France » | Dès 2014 | La présente action vise à promouvoir une orientation des fonds de capital-risque et de capital-développement vers les acteurs du secteur de l'embarqué, et à défendre les intérêts communs de ces acteurs au sein de l'association professionnelle « Embedded France » récemment fondée par Syntec Numérique, Cap'tronic, ainsi que quatre pôles de compétitivité. |
| Soutien aux actions de R&D | | |
| Soutien à des projets de R&D dans un cadre collaboratif | 2014 : soutien de projets sur la thématique de l'embarqué et des objets connectés 2015 : identification par « Embedded France » de projets particulièrement innovants et orientation vers des guichets de financement appropriés. | • L'embarqué constitue un secteur à très forte intensité technologique où les investissements en R&D constituent une condition <i>sine qua non</i> de croissance. La présente action vise à poursuivre les efforts de soutien à l'innovation entamés dans le cadre du Fonds national pour la Société Numérique (FSN) du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA), avec une concentration sur les technologies de l'embarqué et des objets connectés. • 16 projets répondant à ces critères ont déjà été lancés dans le cadre des Investissements d'avenir. |

LOGICIELS
ET SYSTÈMES EMBARQUÉS

Time code it

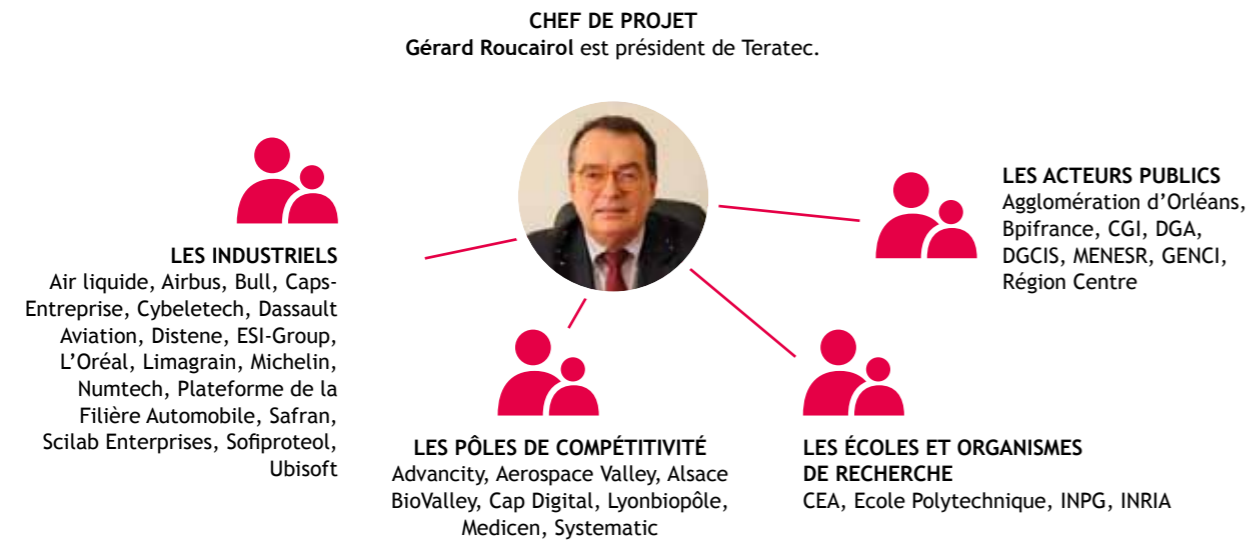
L'industrie de l'embarqué
emploie en France

220 000
personnes
et affecte des activités
industrielles représentant
près de

1,5 million
d'emplois, c'est-à-dire
plus de la moitié des
emplois industriels

◆ **Nous construisons la France de l'intelligence des objets et des systèmes.** ◆ Les logiciels et systèmes embarqués sont partout dans notre environnement : smartphones, tablettes, boxes Internet, systèmes domestiques, dispositifs médicaux, automobiles, trains, avions... La maîtrise des technologies utilisées dans les logiciels et systèmes embarqués est fondamentale pour la compétitivité de nombreux secteurs industriels. Elle est essentielle pour la souveraineté numérique de notre pays. ◆ Le marché mondial du logiciel embarqué atteint aujourd'hui 130 milliards d'euros, avec une croissance annuelle de l'ordre de 5 %. La France y occupe une part significative, avec un chiffre d'affaires d'environ 10 milliards d'euros. ◆ L'industrie française de « l'embarqué » emploie plus de 220 000 personnes et affecte des activités industrielles représentant près de 1 500 000 emplois, c'est-à-dire plus de la moitié des emplois industriels existants. Cette industrie représente un puissant vecteur d'innovation et joue un rôle central dans les transitions énergétique et numérique de notre société. ◆ L'élaboration du plan a associé à la fois des fournisseurs de technologies - essentiellement des PME et des ETI - et de grands groupes utilisateurs. ◆ Les actions proposées poursuivent trois objectifs : la maîtrise de technologies critiques pour la conception de systèmes embarqués, le soutien aux actions de R&D dans un cadre favorisant la coopération entre fournisseurs de technologies et donneurs d'ordre, et la structuration d'un écosystème propice au développement des entreprises du secteur. ◆ Compte tenu du caractère fortement diffusant des technologies en cause, les résultats du plan « logiciels et systèmes embarqués » pourront s'étendre dans de nombreux autres plans, tels les plans « voitures pour tous consommant moins de 2 litres aux 100 km », « robotique », ou « objets connectés ». ◆ La diffusion des technologies de l'embarqué constitue un outil de reconquête industrielle au service de la nouvelle France industrielle.

ÉQUIPE DU PLAN



SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Pilote | Calendrier | Finalités/livrables |
|---|---|---|---|
| Maîtrise des technologies critiques | | | |
| Développement de la nouvelle génération de supercalculateurs exaflopiques | CEA | Avril 2014 - décembre 2015 | Capacité à concevoir en France des supercalculateurs en l'état de l'art mondial |
| Création de centres de recherche industrielle sur les nouvelles architectures matériel-logiciel | Teratec | Second semestre 2014 | Mise en place de centres de recherche industriels |
| Projet de recherche sur les nouvelles architectures matériel-logiciel | Bull | Courant 2015 | Projet structurant de R&D sur les architectures matériel-logiciel |
| Développement de la nouvelle génération de logiciels | Editeurs de logiciels (ESI-Group Scilab Enterprises, etc.) | Courant 2014 | Projet structurant de R&D sur le logiciel HPC |
| Initiatives sectorielles | | | |
| Simulation pour la santé | Teratec | 1 ^{er} trimestre 2015 | Projets structurants « Santé et Calcul haute performance » |
| Modélisation et simulation des Systèmes urbains | Teratec - Advancity - Systematic Bull | Courant 2014 Courant 2015 | Grands projets structurants « Logiciels Systèmes Urbains » |
| Technologies numériques pour le végétal | Limagrain, Sofiproteol, Agglomération d'Orléans, Région Centre | Courant 2014 | <ul style="list-style-type: none"> Grand projet structurant « PLM du Végétal » Mise en place de la structure d'animation et de promotion Vegetal Valley |
| Outils logiciels pour l'étude des matériaux | Michelin, Safran, Airbus, Air Liquide, CEA, Plateforme de la Filière Automobile | Courant 2014 | Mise en place d'un laboratoire industriel |
| Technologies numériques pour les industries manufacturières et l'énergie | Dassault-Aviation, | Courant 2014 | Mise en place d'un laboratoire industriel dans le cadre de l'IRT System X. |
| Technologies HPC pour le multimédia | Ubisoft, Teratec, Cap Digital | Courant 2014 | Grand projet structurant « Image et Cinéma » |
| Diffusion de la simulation vers les PME et ETI | | | |
| Diffusion dans le tissu industriel | CGI, DGCIS | Courant 2014 | Mise en place d'une structure d'accompagnement des PME/ETI |
| Formation | | | |
| Formation de spécialistes et des futurs utilisateurs | ENSIMAG, Ecole Polytechnique | Selon les procédures et les calendriers du MENESR et des plans des universités et grandes écoles MENESR | Initiatives spécifiques MENESR pour la structure nationale de coordination |

SUPERCALCULATEURS



Supercalculateurs, Bull

La maîtrise et la diffusion des technologies du calcul intensif induiront de

2 à 3 %

de PIB supplémentaire par an en France. La croissance du marché HPC (High-Performance Computing) est estimée à

7 %

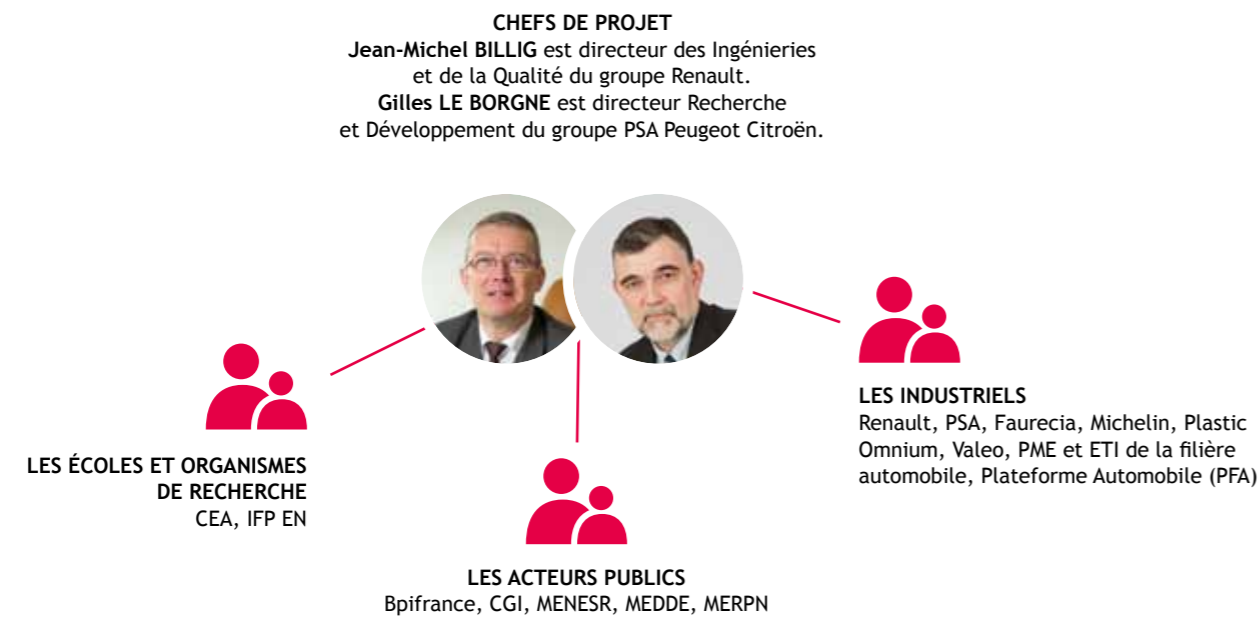
par an entre 2013 et 2017

◆ **Nous construisons la France de la puissance de calcul et de la simulation numérique.** Le calcul intensif ou « haute performance » fait partie des technologies génériques critiques jouant un rôle moteur pour l'innovation dans l'ensemble des secteurs de l'industrie et des services (industries manufacturières, énergie, santé, environnement, végétal, multimédia, etc.). Le recours croissant à la modélisation et à la simulation numérique serait inconcevable sans les performances offertes par ces technologies matérielles et logicielles. L'augmentation exponentielle des puissances de calcul et la disponibilité des nouvelles générations de logiciels applicatifs permettent une multiplication de nouveaux débouchés en particulier dans la santé, l'énergie, le multimédia, le végétal ou les systèmes urbains. ◆ L'usage de la simulation par calcul intensif constitue une opportunité majeure d'amélioration de la compétitivité des entreprises, en leur permettant de diminuer les coûts et les durées de leurs processus, et d'augmenter la qualité globale de leurs produits et leur capacité d'innovation. De plus, l'usage de ces technologies, qui a longtemps été l'apanage de quelques grands acteurs industriels, devient désormais accessible aux ETI et PME, grâce notamment à des offres en mode « SaaS » (Software as a Service). ◆ La France dispose d'atouts industriels majeurs dans le domaine du calcul intensif et de la simulation numérique. Elle est notamment l'un des rares pays dans le monde à disposer d'acteurs nationaux qui couvrent toute la chaîne de valeur de la simulation numérique. ◆ Le plan a vocation à positionner la France comme un des acteurs mondiaux principaux dans ce domaine. Il a été élaboré à la fois avec les principaux fournisseurs français de technologies et des industriels représentatifs de secteurs utilisateurs. ◆ Les actions proposées visent à la fois à stimuler l'offre technologique française, à mettre en place les outils logiciels dans de nombreuses filières industrielles et à favoriser la diffusion de la simulation auprès des entreprises utilisatrices, notamment dans des secteurs industriels dans lesquels elle n'est actuellement que peu utilisée. Le plan vise notamment une large diffusion de la simulation vers les PME et ETI et comporte un volet essentiel de formation. Sa mise en œuvre s'appuiera sur une déclinaison forte au niveau régional.



COMITÉ DE PILOTAGE N°1

ÉQUIPE DU PLAN



LA VOITURE POUR TOUS CONSOMMANT MOINS DE 2 LITRES AUX 100 KM



Chaîne de traction HYbrid Air, PSA

Le véhicule
moins de 2l aux 100 km
rejetera moins de

50g
de CO₂/km, contre

130g
de CO₂/km
en moyenne pour
les véhicules neufs
commercialisés
en Europe en 2012

SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

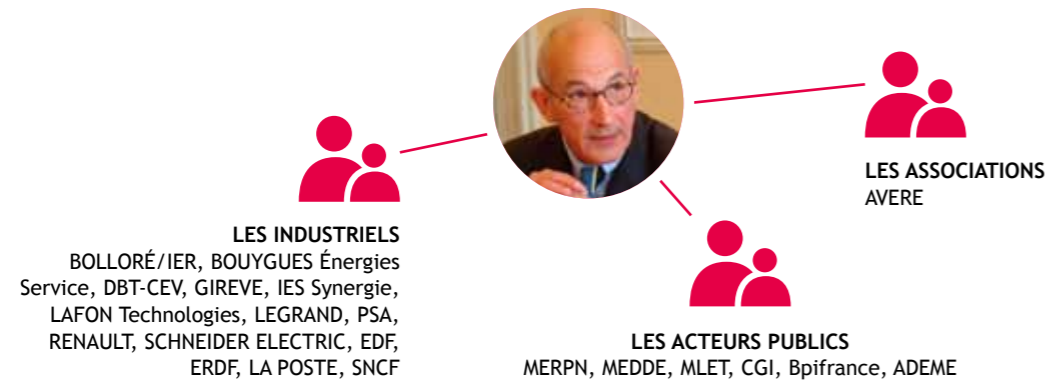
| Action | Pilote | Calendrier | Acteurs privés | Acteurs publics et leviers d'action |
|---|-----------------------------|---|---|---|
| Démonstration de la faisabilité d'un véhicule 2l/100km à coût abordable | Plateforme automobile (PFA) | Achevée en 2013 | PSA et Renault pour la synthèse Faurecia, Valeo, Michelin, Plastic Omnium pour les briques technologiques | CGI, Ministères et Ademe Investissements d'Avenir (programme Véhicule routier du futur doté de 250 M€) |
| Réalisation de projets de R&D rassemblant l'ensemble de la filière automobile sur les quatre briques technologiques identifiées | Plateforme automobile (PFA) | Appel à manifestations d'intérêt « Véhicule routier du futur » 2014 | Ensemble de la filière automobile : grands groupes industriels français et étrangers, des PME/ETI ayant des centres de R&D en France CEA, IFPEN, laboratoires publics | CGI, Ministères, Ademe Investissements d'Avenir (programme Véhicule routier du futur doté de 250 M€) |
| Intégration des différents systèmes et validation de l'atteinte du cahier des charges sur des démonstrateurs de synthèse | PSA et Renault | Présentation des premiers démonstrateurs lors du Mondial de Paris en 2014 | PSA et Renault avec les contributions des équipementiers, ETI et PME de la filière | |

◆ Nous construisons la France des véhicules écologiques, économiques et populaires, consommant moins de 2l au 100 km. L'objectif de commercialiser des véhicules de série consommant moins de 2l aux 100 km mais avec un prix accessible au plus grand nombre est un vrai défi. Il s'agit de parvenir à une émission moyenne d'environ 50g de CO₂ par kilomètre, alors qu'en 2012 la moyenne des émissions de CO₂ des véhicules neufs commercialisés en Europe dépassait 130 g par kilomètre. Les véhicules visés prioritairement sont ceux du « segment B » (type CLIO, 208, C3), qui représente environ 30% des ventes de véhicules particuliers neufs en Europe. Toutefois, les innovations développées dans le cadre du plan permettant de réduire la consommation et les émissions de CO₂ seront également utilisables sur l'ensemble des gammes. ◆ Le plan 2l/100 km passe dans un premier temps par le développement de briques technologiques, permettant de réaliser des ruptures en termes de réduction de CO₂ à coût acceptable pour le client. Les premières briques seront industrialisées dès 2017, ce qui rendra possible la commercialisation en grande série des premiers véhicules 2l/100 km avant 2020. ◆ Le plan fédère l'ensemble de la filière automobile et au-delà. Grands groupes, PME, ETI, laboratoires publics, plus de 160 entités ont déjà fait part de leur intérêt pour rejoindre le programme sur ces thématiques de recherche. Le montant total des investissements R&D à engager est, à ce stade, évalué à environ un milliard d'euros sur les 5 ans à venir. L'État accompagne ces efforts, au travers notamment du programme des investissements d'avenir qui a lancé un nouvel appel à projets doté de 250 millions d'euros d'aides. Une vingtaine d'autres projets, représentant au total plus de 350 millions d'euros de dépenses de R&D, feront l'objet d'une décision cette année. ◆ Dès le Mondial de l'Automobile 2014, une première étape concrète sera franchie par la présentation par les constructeurs français de véhicules prototypes servant de support aux technologies nécessaires pour atteindre la cible des 2l/100 km.

ÉQUIPE DU PLAN

CHEFS DE PROJET

Le préfet Francis VUIBERT a aussi bien servi en administrations centrale et territoriale, qu'en services déconcentrés de l'État. Il bénéficie ainsi d'une longue expérience dans la mise en œuvre de projets de développement territorial en lien avec les élus locaux et les chefs d'entreprise.



SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

Conditions industrielles du déploiement des bornes électriques de recharges

| Action | Calendrier |
|--|------------|
| Préparer la mise en œuvre du projet de directive définissant le standard européen de prises | 2014 |
| Mettre à jour, sur la base d'une vision partagée, les perspectives du développement de l'électromobilité aux horizons 2015, 2020 et 2030 | 2014 |
| Bâtir un ensemble normatif et réglementaire pérenne suite aux évolutions techniques et réglementaires et aux premiers retours d'expériences | 2014 |
| Contribuer, le plus en amont possible, à une définition des normes en matière d'interopérabilité compatibles avec les orientations européennes | 2014 |

Projets de déploiement des bornes électriques de recharge

| Action | Calendrier | Engagements État | Engagements industriels |
|---|--|--|---|
| Faciliter la charge quotidienne de proximité (domicile, lieu de travail, parkings industriels et commerciaux, lieux recevant du public) | Premières mesures en 2014 (loi ALUR et Loi Programmation Transition Énergétique) | Initiatives législatives, concertation avec les parties prenantes sous l'égide du Gouvernement, soutien à l'innovation technologique et des usages (investissements d'avenir) | Offre technico-commerciale disponible et performante fabriquée en France, maîtrise des coûts des équipements et de l'installation, retour en activité industrielle et en emplois |
| Prolonger, étendre et accentuer la dynamique de déploiement public en ville pour un maillage de proximité | Dès 2014 | Mobilisation locale par les Préfets pour accélérer les projets des collectivités locales dans le cadre des CPER et du Programme des Investissements d'Avenir (enveloppe de 50 M€) | Accompagnement des collectivités locales pour optimiser les plans de déploiement aux besoins |
| Réaliser un maillage national et ouvert sur l'Europe | Négociations en 2014 et 2015 | Accompagnement de l'État dans ses prérogatives régaliennes et en qualité d'investisseur avisé, le cas échéant | Propositions de déploiement de réseau intelligent et connecté d'infrastructures de recharge pour véhicules électriques émanant des acteurs privés, ouverts à tous types et marques de véhicules électriques |
| Contribuer à la visibilité du réseau de recharge par l'équipement des voies de plus forte fréquentation (autoroutes) | | Utilisation du levier des contrats d'objectif et des prérogatives de l'autorité concédante pour négocier avec les concessionnaires d'autoroutes et avec les exploitants des stations-service | |

BORNES ÉLECTRIQUES DE RECHARGE



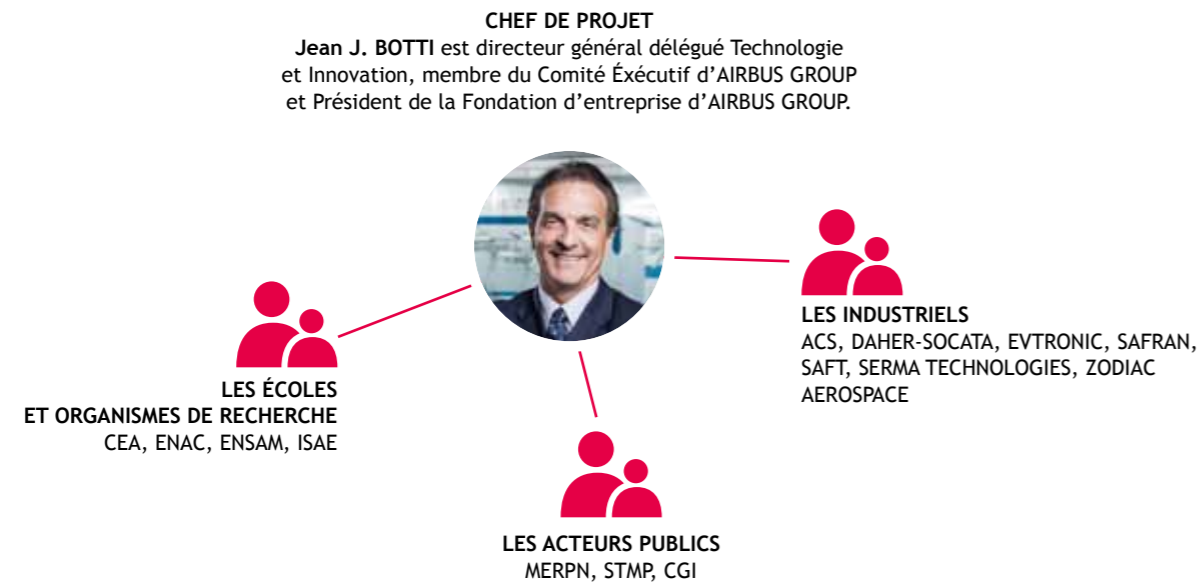
Borne de recharge électrique, Saintronic

+49,8%
c'est la progression entre 2012 et 2013 des immatriculations de véhicules électriques et hybrides

3,1%
des véhicules vendus en France sont hybrides ou électriques

◆ **Nous construisons la France de la mobilité électrique sans frontière.** Levier indispensable à la réduction des émissions de gaz à effet de serre et des pollutions atmosphériques locales, l'électromobilité peut et doit être mise au service de notre souveraineté énergétique. Elle permet en effet de limiter la part des hydrocarbures importés dans notre consommation d'énergie. ◆ Notre pays est le premier marché d'Europe pour les véhicules électriques et hybrides de nouvelle génération sur lesquels nos constructeurs ont pris une avance technologique reconnue et produisent des véhicules sur le territoire national. Au plan mondial, le marché cible est considérable et en Europe, les ventes ont été multipliées par 20 entre 2010 et 2012. Le véhicule électrique constitue une innovation technologique et écologique majeure, ce qui explique son attractivité. Mais la nouveauté de ce type de véhicule suscite aussi des demandes chez les clients potentiels qui veulent pouvoir « faire le plein » facilement, chez eux, sur leur lieu de travail, partout et à toute heure. La question du rechargement est donc cruciale. ◆ Le plan a pour vocation d'amplifier et de structurer le réseau de bornes de recharges électriques et de faire de la France la championne de la mobilité électrique. Il vise à amplifier les efforts partagés de l'État et des acteurs industriels qui produisent aussi sur le territoire français, en lien avec l'ensemble des parties prenantes, notamment les collectivités territoriales, en faveur des véhicules électriques (bonus écologique, commande de véhicules de l'État réorientée au minimum à 25% vers les véhicules électriques et hybrides, soutien massif à l'innovation au travers du programme des investissements d'avenir). L'État soutient également dans le cadre des investissements d'avenir les projets d'infrastructures de charge des collectivités locales. La France possède déjà le premier parc de points de charge ouverts (ou programmés) en Europe qui atteint les 8000 à la fin 2013 et il doit encore doubler en 2014.

ÉQUIPE DU PLAN



SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| Action | Pilote | Calendrier | Acteurs publics concernés | Levier(s) public(s) à actionner |
|---|--------------------------|---|---|---|
| Premiers vols techniques du prototype expérimental e-Fan | AIRBUS GROUP, ACS | Janvier - Mars 2014 | DGAC | |
| Vols de démonstrations | AIRBUS GROUP, DGAC | Courant 2014 | DGAC | |
| Étude préalable à une phase d'avant-projet et de levée de risques de l'e-Fan commercialisé | AIRBUS GROUP | Printemps 2014 | Ecoles de pilotages, ENAC | Participation des écoles de pilotages, ENAC |
| Étude de marché pour design de l'e-Fan commercialisé | | | | |
| Conception d'un projet de développement et d'industrialisation | AIRBUS GROUP | Projet finalisé avant la fin du 3 ^e trimestre 2014 | Régions, CGI, DGAC, DGCIS, écoles, ENAC | Investissements d'avenir |
| Mise en place d'un site de production à Bordeaux | AIRBUS GROUP | Second semestre 2016 | Région Aquitaine, écoles | Soutien régional |
| Concertation des feuilles de route des plans « Avion électrique » et « Autonomie et puissance des batteries » | CEA, AIRBUS GROUP | Au rythme des Comités de pilotage NFI | CGI, DGCIS | |
| Alignement des jalons innovants de l'e-Fan avec la composante électrique de la feuille de route CORAC | Comité de pilotage CORAC | | DGAC, DGA, DGCIS, MENESR | |

AVION ÉLECTRIQUE ET NOUVELLE GÉNÉRATION D'AÉRONEFS

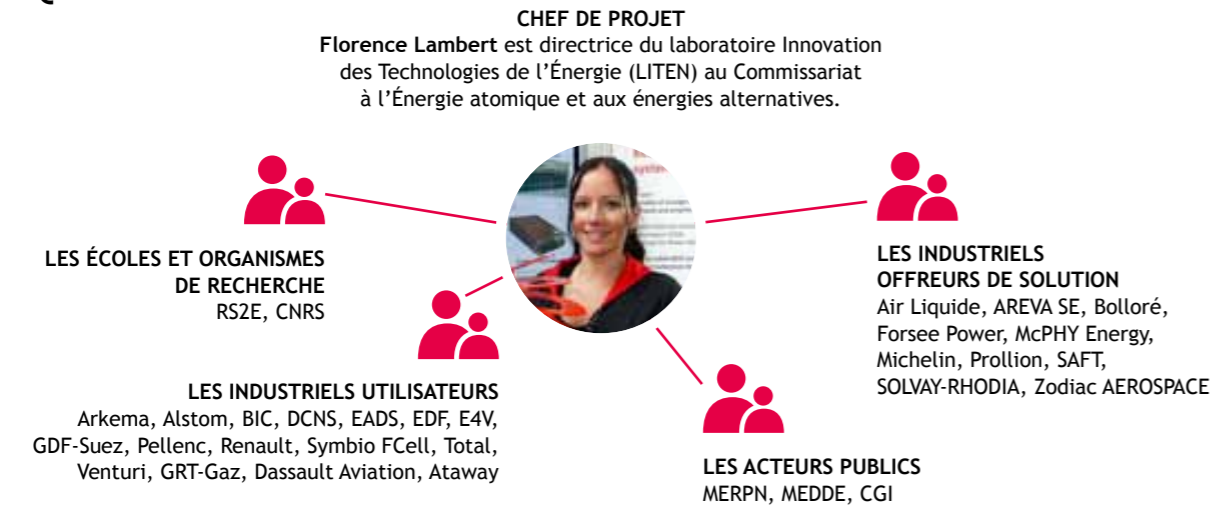


Avion électrique biplace, EADS Innovative Works

500 000
pilotes de lignes et550 000
mécaniciens aéronautiques
seront nécessaires
pour faire fonctionner
les appareils mis en service
dans les 20 prochaines
années

◆ Nous construisons la France championne de l'industrie aéronautique. À horizon 2030 dans le monde, plusieurs dizaines de milliers d'avions nouveaux devraient être mis en service, générant un besoin de formation de 500 000 pilotes de ligne. La France doit saisir cette opportunité de promouvoir son savoir-faire industriel et de formation. Notre pays est en mesure de porter la rupture technologique dont le monde de l'aviation a besoin pour faire face à cette croissance dans le contexte de la nécessaire transition énergétique. ◆ Le plan pose les bases d'une aviation commerciale à motorisation hybride et électrique dans une vision long terme. Il doit permettre aux acteurs de la filière aéronautique nationale de monter en compétence sur les technologies associées, notamment le stockage et la gestion de l'énergie électrique à bord, en vue de leur application progressive à des avions de taille toujours plus grande. Il est structuré autour d'un projet central d'avion-école biplace tout électrique, l'« e-Fan », qui répond à l'enjeu d'un développement de la formation au pilotage compatible avec les exigences environnementales et contribue à la maturité des technologies applicables aux avions de ligne toujours plus électriques. ◆ Le développement et l'industrialisation de l'e-Fan, aujourd'hui à l'état de prototype, doivent par ailleurs permettre de faire émerger en France une nouvelle filière capable de prendre des positions fortes sur le marché des avions légers dédiés à la formation initiale des pilotes. L'État a veillé à la mise en relation les acteurs autour d'Airbus Group, qui s'est rapproché de partenaires industriels, d'organismes de recherche et d'écoles de formation pour constituer un consortium rassemblant les compétences nécessaires à la levée des verrous techniques et à la mise sur le marché de l'e-Fan à horizon de 4 ou 5 ans. Le pilotage de ce projet sera porté par une filiale d'Airbus Group dédiée à l'aviation électrique Made in France, VoltAir. Le projet débouchera sur la construction en Aquitaine d'une usine dédiée à l'assemblage de l'e-Fan, fondée sur une production en partenariat avec les PME locales.

ÉQUIPE DU PLAN



SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

Batterie : consolider et structurer une filière complète de fabrication de batteries

| Action | Calendrier | Finalité / Livrable |
|--|--|--|
| Stockage des énergies intermittentes | 2015-2017 | Déploiement de capacités de stockage, progrès dans les performances (interfaces de gestion de l'énergie), confortation du tissu industriel en France |
| Émergence d'un chimiste français pour l'approvisionnement des industriels de la batterie | Phase pilote en 2015 Production en 2016 | Industrialisation en France (une à trois unités de production d'intermédiaires chimiques en France) |
| Filières de batteries Li-ion pour applications spécifiques | Phase pilote en 2015 Production en 2017 | Consortium de R&D débouchant sur la réalisation d'une ligne pilote puis d'unités de production |
| Soutien à la filière d'assemblage en France de cellules Li-ion | Immédiat | Mise en place d'un label de batteries « assemblées en France » |

Hydrogène : intégrer et structurer une filière énergétique complète du vecteur hydrogène

| | | |
|---|--|--|
| Développement d'une offre de « stack » française compétitive pour pile à combustible | Premier produit livré en 2016 | Investissement privé, potentiel co-investissement de l'État |
| Aide au développement d'offres de stockage d'hydrogène haute pression | 2015 | R&D industrielle |
| Aide aux clients précurseurs (chariots élévateurs, VUL, Bus urbains) | Première flotte en 2015 | Démonstration d'usage via des flottes privées vitrines |
| Définition d'un modèle économique pour le déploiement d'infrastructures | 2015 | Évaluation de l'opportunité d'un partenariat franco-allemand |
| Filière industrielle « Power to Gaz » | Lancement dès 2014, développement 2015 | Réalisation de pilotes industriels |
| Stockage nomade de l'hydrogène | Phase pilote en 2016 Production en 2019 | Lab Fab puis industrialisation |
| Lancement d'une plateforme d'information sur les technologies de l'hydrogène à destination du grand public. | Immédiat avec concrétisation 2015 | Mise en commun des 11 projets existants, réalisation d'un site Web |

Collaboration internationale

| | | |
|--|-----------|--|
| Batteries de grande capacité (par exemple technologie sodium soufre) | 2014-2015 | Mise en place de collaborations internationales (par exemple avec le Japon) |
| Volants à inertie | 2014-2015 | Mise en place de collaborations internationales (par exemple avec l'Allemagne) |

AUTONOMIE ET PUISSANCE
DES BATTERIES

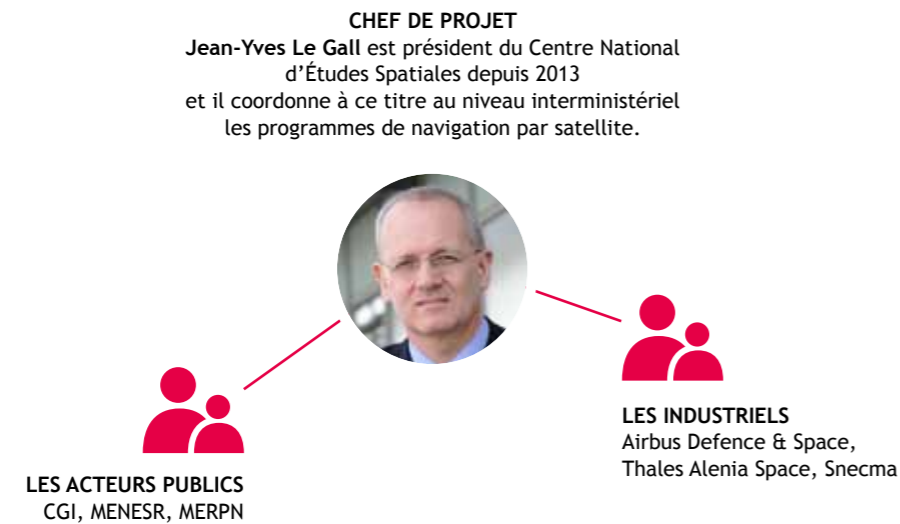
Usine de fabrication de batteries

23%
c'est la part d'énergies renouvelables présente dans le mix énergétique pour la France à l'horizon 2020

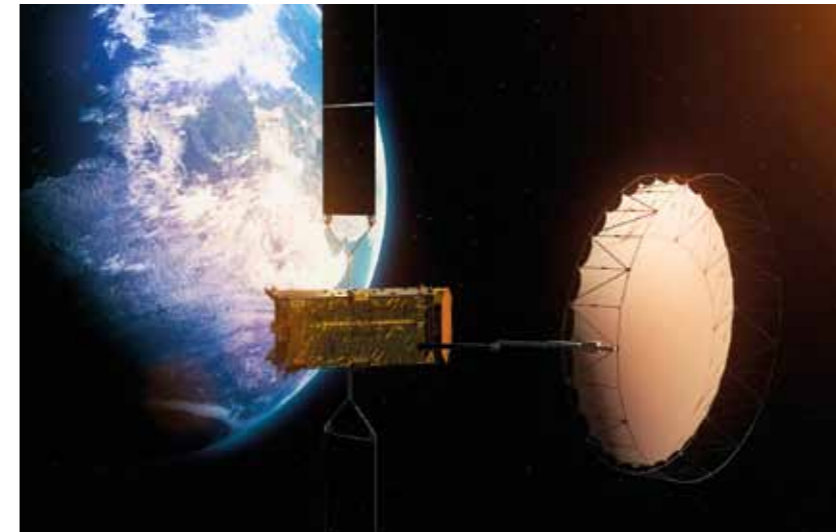
◆ **Nous construisons la France des batteries de longue durée et de la pile à hydrogène.** Le stockage de l'énergie propre sera l'une des clés du succès de la transition énergétique, pour sécuriser des sites isolés, soutenir les réseaux, pallier l'intermittence des énergies renouvelables ou permettre une mobilité électrique décarbonnée. Le stockage électrique par voie hydrogène ou électrochimique (batteries) constitue deux filières parallèles mais complémentaires. ◆ La batterie offre un très bon rendement sur de courtes à moyennes durées, alors que l'hydrogène associé à une pile à combustible peut répondre aux besoins de stockage flexible et de longue durée avec une charge rapide. Ensemble, ces technologies représentent potentiellement un chiffre d'affaires de 30 milliards d'euros annuel à l'horizon 2030. ◆ La France dispose d'acteurs industriels dans ces deux filières pour les applications stockage des énergies renouvelables, transport, défense et aérospatial. ◆ Le plan a permis de mobiliser des acteurs industriels de toutes tailles dans la poursuite d'objectifs communs pour l'intérêt économique des deux filières. ◆ En matière de batteries, les entreprises françaises sont déjà bien positionnées sur les secteurs des batteries de spécialité à haute valeur ajoutée (Lithium-Ion et Lithium métal polymère). Ce plan va permettre à la filière de se structurer en remontant la chaîne de valeur (intermédiaires chimiques produits en France) et en proposant des solutions industrielles sécurisées. ◆ Pour que la filière hydrogène se structure, se consolide et devienne créatrice d'emplois et d'innovation en France, une véritable Équipe de France de l'hydrogène a été réunie par l'État. Le déploiement du plan permettra de franchir une nouvelle étape pour donner naissance à un acteur intégré de l'industrialisation de la filière en préservant une fiabilité et une sécurité maximales. ◆ Enfin, il permettra la combinaison entre le stockage batterie et le vecteur hydrogène, améliorant ainsi l'autonomie des systèmes de stockage. La mise en œuvre d'une chaîne de traction hybridée pourra être le point d'excellence et de différenciation français.

1. « Stack » : base de la pile à combustible, empilement de cellules actives (anode-électrolyte-cathode reliés par une plaque bipolaire)

ÉQUIPE DU PLAN



LE SATELLITE À PROPULSION ÉLECTRIQUE



Esquisse d'un satellite à propulsion électrique

8 000
 emplois dans le secteur
 des satellites géostationnaires
 de télécommunications

2 milliards d'euros,
 c'est le chiffre d'affaire
 consolidé du secteur

SYNTHÈSE DES ACTIONS DU PLAN

| | Maître d'œuvre industriel | Acteurs publics concernés et financement |
|---|--|---|
| 1. Adaptation des plateformes géostationnaires à l'utilisation de la propulsion électrique pour la mise et le maintien à poste sur orbite | Airbus Defence & Space, Thales Alenia Space | CGI, MENESR, MINDEF Financement de 25 M€ par les investissements d'avenir sur un besoin total de 54 M€ |
| 2. Développement du propulseur électrique de forte puissance PPS 5000 | Snecma | |

◆ **Nous construisons la France des satellites à propulsion électrique.** On estime qu'à l'horizon 2020, le marché des satellites de télécommunications sera partagé entre satellites à propulsion chimique traditionnelle et satellites à propulsion électrique ou hybrides, la part de ces derniers ayant encore vocation à croître fortement au cours de la décennie suivante. ◆ La France, qui excelle dans le domaine des satellites géostationnaires de télécommunications (ils représentent près de 8 000 emplois sur notre territoire, 2 milliards d'euros de chiffre d'affaires consolidé, ainsi que de fortes perspectives de marché, en particulier à l'export), doit acquérir la pleine maîtrise de la technologie de la propulsion électrique. ◆ Le plan a pour objectif de repositionner les fabricants français en tant que leaders mondiaux. Mis en œuvre par le CNES au nom de l'État, il est structuré autour de deux actions majeures. La première a pour objet de permettre l'adaptation des plates-formes de satellites géostationnaires des deux fabricants, Airbus et Thales, à l'utilisation de la propulsion électrique pour la mise et le maintien en orbite. Ces projets devront permettre la vente de satellites à propulsion électrique dès 2015 et le premier lancement d'un satellite de ce type dès 2017. La deuxième action vise à développer le propulseur électrique de forte puissance PPS 5000 de Snecma. L'industrie française devra disposer d'un propulseur qualifié pour sa configuration d'usage la plus exigeante en 2017 pour un premier lancement en 2019. ◆ Ces deux actions seront soutenues par l'État à hauteur de 25 millions d'euros. Elles mobiliseront au total un investissement de 54 millions d'euros. Le CNES engagera dès 2014 des contrats de recherche et de développement avec les trois principaux industriels concernés: Thales Alenia Space et Airbus Defence & Space et Snecma. Les travaux associeront un important réseau d'entreprises de tailles diverses, représentant plus de 1 500 emplois directs, situés principalement en Midi-Pyrénées et en Île-de-France.

LEXIQUE

LES ACTEURS PUBLICS

ADEME : Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
AFNOR : Association française de normalisation
ANSSI: Agence Nationale de la Sécurité des Systèmes d'Information
AP-HP : Assistance Publique - Hôpitaux de Paris
ARF : Association des Régions de France
ARS : Agence régionale de santé
ASIP : Agence des systèmes d'information partagés de santé
Bpifrance : Banque Publique d'Investissement
CDC : Caisse des Dépôts et Consignations
CGI : Commissariat Général à l'Investissement
CHU : Centre Hospitalier Universitaire
CMN : Centre des Monuments Nationaux
COSEI : Comité Stratégique de filière Éco-Industries
CRE : Commission de Régulation de l'Energie
Direccte : Directions régionales des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi
DGA : Direction Générale de l'Armement
DGAC : Direction Générale de l'Aviation Civile
DGCIS : Direction Générale de la Compétitivité, de l'Industrie et des Services
DGOS : Direction générale de l'offre de soins
DGRAAT : Direction Générale des Politiques Agricole, Agroalimentaire et des Territoires
DHUP : Direction de l'Habitat, de l'Urbanisme et des Paysages
ERDF : Electricité Réseau Distribution France
FEADER: Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
FEDER: Fonds Européen de Développement Régional
GCS : Groupement de coopération sanitaire
IGN : Institut Géographique National
MAAF: Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
MEDDE : Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie
MERPN : Ministère de l'Economie, du Redressement productif et du Numérique
MENESR : Ministère de l'Education, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
MLET : Ministère du Logement et de l'Egalité des Territoires
MINDEF : Ministère de la Défense
Rmn-GP: Réunion des musées nationaux - Grand Palais
RTE : Réseau de Transport d'Electricité
SGDSN: Secrétariat Général de la Défense et de la Sécurité Nationale
STMP : Secrétariat d'Etat aux Transports, à la Mer et à la Pêche

LES ÉCOLES ET ORGANISMES DE RECHERCHE

AVIESAN: Alliance pour les sciences de la vie et de la santé
CEA : Commissariat à l'Energie Atomique et aux énergies alternatives
CNRS : Centre National de la Recherche Scientifique
ENAC : Ecole Nationale de l'Aviation Civile
INPG : Institut National Polytechnique de Grenoble
RS2E : Réseau de recherche et technologie sur le stockage électrochimique de l'énergie
INRIA : Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique
IRSTEA: Institut de Recherche en Sciences et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture
IRT : Institut de Recherche Technologique
ITMO: Institut Thématique Multi-Organismes

LES ASSOCIATIONS OU FÉDÉRATIONS

AFRV : Association française de Réalité Virtuelle, Augmentée, Mixte et d'Interaction 3D
AVERE : Association pour le développement de la mobilité électrique
CAPEB : Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment
CORAC : Conseil pour la Recherche Aéronautique Civile
FFB : Fédération Française du Bâtiment
IFPen : Institut Français du Pétrole Energies Nouvelles
IFTH: Institut Français du Textile et de l'Habillement
NOVEA: Association pour la diffusion des nouvelles technologies au service du développement durable

LES DISPOSITIFS PUBLICS

PSPC : Projets structurants des pôles de compétitivité (Bpifrance)
FUI : Fonds unique interministériel
PIPC : Prêt à l'industrialisation des projets de recherche et développement issus des pôles de compétitivité (Bpifrance)
RGE : Reconnu Garant de l'Environnement



WWW.GOUVERNEMENT.FR
WWW.ECONOMIE.GOUV.FR